

ECONOMIE GENEVOISE

RETROSPECTIVE 1984 - PERSPECTIVES 1985

(A partir des informations disponibles au SCS)

Sommaire

	<u>Pages</u>
	<u>roses</u>
0. <u>Résumé</u>	I à IV
	<u>blanches</u>
1. <u>Population et emploi</u>	
1.1 Population résidente	2
1.2 Emploi	6
1.3 Marché du travail	8
2. <u>Production</u>	
2.1 Agriculture	12
2.2 Industries	14
2.3 Commerce extérieur	18
2.4 Construction	20
2.5 Commerce de détail	22
2.6 Banques	23
2.7 Hôtellerie	24
2.8 Secteur international	26
3. <u>Consommation</u>	
3.1 Electricité	28
3.2 Automobiles	30
3.3 Trafic aérien	32
3.4 Logements inoccupés, nouvelles demandes de logements et locaux commerciaux vacants	34
3.5 Prix à la consommation	36
3.6 Salaires et mouvement de fonds des CCP	38



## RESUME DU RAPPORT

NB : la numérotation du résumé correspond à celle des chapitres du rapport.

EN BREF

- 1984 Comme prévu (avec prudence) en début d'année, l'année économique a été plutôt bonne. Les résultats ont été satisfaisants, supérieurs dans l'ensemble à ceux de 1983.
- 1985 Les divers pronostics s'accordent pour annoncer une poursuite de la croissance. Alors que le renchérissement devrait rester modéré, la conjoncture pourrait encore s'améliorer dans l'industrie, et le commerce extérieur confirmer son expansion. Emplois toujours en croissance, mais une réduction du chômage est peu probable.

I. POPULATION ET EMPLOII.1. POPULATION RESIDENTE (ensemble de l'année)

- 1984 A fin décembre : 357 078 habitants. Augmentation annuelle + 3 538 personnes (+ 1,0%), plus forte que celle de 1983 (+ 2 637 ou 0,8%), inférieure toutefois à celle de 1982 qui fut une année exceptionnelle (+ 4 926 ou 1,4%). Cause principale, toujours la même : le gain migratoire étranger (+ 3 521 en 1984), dû principalement aux stabilisations de travailleurs saisonniers et aux regroupements familiaux qui en résultent.

		<u>1983</u>	<u>1984</u>
Mouvement naturel	: naissances	3 460	3 479
	décès	3 021	3 130
	gain (naissances-décès)	439	349
Mouvement migratoire	: arrivées	25 732	28 630
	départs	23 534	25 441
	gain (arrivées-départs)	2 198	3 189
Gain total	:	<u>2 637</u>	<u>3 538</u>

- 1985 On n'attend pas de changement important des conditions générales (contrôle de l'immigration étrangère, marche de l'économie), donc gain annuel probablement entre 2 000 et 3 500.

I.2. EMPLOI

- 1984 Nombre d'emplois (situation au 3ème trimestre, selon indices OFIAMT régionalisés)

Remarque liminaire : chaque trimestre, le SCS estime le nombre d'emplois dans le canton en utilisant les indices fournis par l'OFIAMT. Les résultats de la dernière estimation (3me trimestre 1984 et variation annuelle par rapport au 3me trimestre 1983) ont donné des résultats inattendus, qui sont présentés ici mais qui font encore l'objet de vérifications entre le SCS et l'OFIAMT.

Du 3me trimestre 83 au 3me trimestre 84, le nombre d'emplois aurait augmenté dans le canton de 1 300 seulement, alors qu'à la fin du 2me trimestre, l'augmentation annuelle était encore de 2 500. Il y a un an (du 3me trimestre 82 au 3me trimestre 83, elle était de 3 000.

Main-d'oeuvre étrangère (situation à fin août)

Le nombre des travailleurs étrangers a augmenté en un an de 1 700, chiffre comparable à celui enregistré un an auparavant (1 800). Ces résultats ne vont de toute évidence pas dans le sens de l'indice OFIAMT (voir point précédent). Par catégorie, la plus grande partie de l'accroissement revient aux travailleurs sous permis B ou C (résidents) : + 1 400 en 1983-84 (contre + 1 600 en 1982-1983); relative stabilité chez les exempts et les saisonniers; gain de 200 chez les frontaliers (+ 300 en 1982-1983).

- 1985 On peut s'attendre à une progression de l'ordre de 1 500-2 000 emplois.

### 1.3 MARCHE DU TRAVAIL (ensemble de l'année)

1984 Chômage : augmentation du nombre des chômeurs, qui sont 2 526 à fin 1984 (y compris 101 chômeurs partiellement sans emploi), contre 2 130 à fin 1983 (sans les chômeurs partiellement sans emploi). Toutefois, l'augmentation est moins forte que dans le reste de la Suisse. Le taux de chômage s'établit à fin 1984 à 1,4% de la population active (Suisse : 1,2%), contre 1,2% à fin 1983 (Suisse : 1,0%).

Par groupe professionnel, la progression du chômage est plus forte dans les professions liées à la production (de 1,0% en décembre 1983 à 1,5% en décembre 1984) et dans le bâtiment (de 0,3% à 0,9%) que dans les professions non liées directement à la production (stabilité à 1,4%).

Offres et demandes d'emploi : bien qu'en sensible augmentation, les offres d'emploi restent inférieures aux demandes : la moyenne mensuelle des offres d'emploi passe de 1 031 en 1983 à 1 585 en 1984, celle des demandes d'emploi de 1 831 à 2 351.

1985 En admettant que le chômage actuel est pour une part importante d'ordre structurel, on ne peut guère s'attendre à une notable amélioration.

## 2. PRODUCTION

### 2.1. AGRICULTURE (ensemble de l'année)

1984 Météo : conditions extrêmes, souvent hors des normes habituelles. Année pourtant bonne pour la production agricole.

Viticulture : quantité satisfaisante : 130 000 hectolitres, quoiqu'inférieure à celle de 1983 (146 000); la qualité est annoncée bonne.

Céréales panifiables : probablement une récolte record; 223 000 quintaux livrés à la Confédération selon estimation, contre 161 000 en 1983.

Cultures fruitières : malgré le mauvais printemps, année satisfaisante.

### 2.2. INDUSTRIE (ensemble de l'année)

1984 Ensemble de l'industrie

Selon les résultats du test conjoncturel, l'industrie genevoise a évolué favorablement, mais à un niveau qui reste un peu inférieur à celui de l'ensemble de la Suisse. L'amélioration se traduit par un jugement plus favorable des responsables d'entreprises quant à la production et aux entrées de commandes. Toutefois, les carnets de commandes restent insuffisamment garnis.

Alimentation, boissons, tabacs : la situation reste bonne.

Arts graphiques : légère amélioration, mais carnets encore trop peu garnis.

Chimie : situation favorable, production encore en hausse.

Métallurgie : modification de l'échantillon, il faut donc faire preuve de prudence dans l'interprétation. Entrées de commandes et production satisfaisantes, mais carnets toujours trop peu garnis.

Machines et appareils : amélioration en 1984, surtout en fin d'année (demande étrangère), mais cette branche a été fortement touchée durant les dernières années.

Horlogerie-bijouterie : demande fluctuante; bon début d'année puis une certaine détérioration. Dans l'ensemble, année un peu meilleure que 1983.

1985 Les prévisions des chefs d'entreprises varient selon les branches. Dans la chimie et la métallurgie, la situation pourrait encore s'améliorer; par contre dans l'industrie des machines et appareils, on n'envisage pas de grand changement.

### 2.3. COMMERCE EXTERIEUR (Janvier à septembre)

1984 Importations : 4,3 milliards de francs pour les 9 premiers mois, soit une augmentation de 22% (Suisse : + 13%). Forte croissance des achats de matières premières et de biens d'équipement, confirmant la reprise dans l'industrie.

Exportations : 4,0 milliards de francs, soit une croissance de 25% (Suisse : + 14%). Selon les produits des principales industries du canton : machines + 5%; chimie + 16%; horlogerie + 15%.

1985 Pas d'éléments de prévision pour Genève. Sur le plan suisse, croissance de 3,5% à 6,5% des importations comme des exportations.

### 2.4. CONSTRUCTION (ensemble de l'année)

1984 Activité générale : forte augmentation du coût prévu des bâtiments mis en chantier (en 1984 : 1 182 Mio F, soit + 48,3% contre + 24,9% un an auparavant), en particulier dans la catégorie des bâtiments sans logement (+ 93,9%), avec le chantier de la gare de Cointrin.

Logements : stabilité du nombre des logements neufs mis chaque année sur le marché (de l'ordre de 1 700-1 800 depuis quatre ans; 1 787 en 1984), mais augmentation des requêtes déposées (2 370 en 1984), des autorisations (2 518) ainsi que des ouvertures de chantier (2 084).

1985 L'activité devrait être satisfaisante et le nombre de logements mis sur le marché pourrait légèrement progresser.

### 2.5. COMMERCE DE DETAIL (ensemble de l'année, mais pas de données chiffrées pour Genève)

1984 "Année de reprise hésitante". Genève semble suivre la tendance nationale, tout en bénéficiant d'un plus grand apport étranger, notamment dans le commerce de luxe.

1985 Avec la relative reprise économique, les revenus des ménages devraient légèrement s'améliorer, ainsi que la consommation privée.

### 2.6. BANQUES (ensemble de l'année, mais pas de données chiffrées pour Genève)

1984 Encore une bonne année. Demande indigène tournée principalement vers les crédits hypothécaires. Une certaine inquiétude des milieux bancaires par rapport aux activités avec l'étranger.

1985 Prévision difficile.

### 2.7. HOTELLERIE (Janvier à octobre)

1984 Croissance du nombre des nuitées (2 577 milliers en 1984, soit + 3,0%) alors qu'il y avait eu stagnation l'an passé (+ 0,4%). Sur le plan suisse, stabilité. Par nationalité, reprise du tourisme indigène (+ 11,1%) et, surtout, de la clientèle des Etats-Unis (+ 15,9%).

1985 Pas d'éléments pour Genève, mais les prévisions nationales font état d'un certain optimisme.

### 2.8. SECTEUR INTERNATIONAL

1984 Emplois (enquête d'avril) : plus de 20 500 emplois au printemps 1984. En un an, les effectifs ont augmenté de 3,1%. Pour les 14 organisations internationales gouvernementales (OIG) : 15 051 emplois (+ 2,0%).

1983 Dépenses : progression de 9,8%, la plus forte depuis 1977. Pour les 14 OIG, le taux est de 10,3%, les dépenses 1983 s'élevant à 1,831 milliard. Pour les OING, taux de 7,0%.

1983 Réunions internationales : diminution du nombre des réunions, mais accroissement de celui des séances et des délégués (+ 10,0%) en ce qui concerne les OIG. Pour les OING, diminution, également pour le nombre des délégués.

84-85 Emplois : très légère augmentation; dépenses : progression plus marquée; conférences : légère diminution, mais effectif des délégués en hausse.

### 3. CONSOMMATION

#### 3.1. ELECTRICITE (janvier à novembre)

- 1984 Croissance de la consommation (+ 4,8%) supérieure à celle des cinq années précédentes (+ 3,7%). La consommation des entreprises industrielles ne paraît pas avoir progressé.
- 1985 Pas d'élément de prévision.

#### 3.2. AUTOMOBILES (janvier à octobre)

- 1984 La baisse des ventes de voitures neuves, observée en 1983 (21 986 unités, soit - 1,0%), se confirme en 1984 (- 4,7% pour les dix premiers mois). A des degrés divers, les principaux pays fournisseurs accusent une baisse, de - 7,2% pour le Japon à - 0,9% pour l'Italie.
- 1985 On craint un nouveau recul.

#### 3.3. TRAFIC AERIEN (janvier à novembre)

- 1984 Passagers : 3 977 000 passagers pour les onze premiers mois, en augmentation de 3,2% (contre 0,8% l'an dernier). Le trafic charter (+ 13,6%) joue un rôle moteur, le trafic régulier ne progressant "que" de 2,1%. Swissair (trafic régulier) en baisse de 1,8%.
- Fret et poste : croissance minime pour la poste (1,7%) mais, pour le fret, "explosion" : + 19,2%.
- 1985 Pas d'élément de prévision.

#### 3.4. LOGEMENTS INOCCUPES, DEMANDE DE LOGEMENTS, LOCAUX COMMERCIAUX VACANTS

- 1984 Logements inoccupés (enquête annuelle)  
Le nombre de logements inoccupés - vides ou vacants - reste compris entre 1 100 et 1 300 depuis quatre ans. En juin 1984, 1 297 logements inoccupés dont 843 vides (sans distinction selon la situation juridique de l'immeuble) et 454 vacants. Le taux de vacance - qui reste faible - passe de 0,18% en 1982 à 0,26% en 1984.
- Demande de logements connues de l'office du logement social (ensemble de l'année)  
3 550 demandes enregistrées en 1984, soit 487 (ou 15,9%) de plus qu'en 1983, surtout dans les 3-4 pièces.
- Locaux commerciaux vacants (enquête annuelle)  
Forte diminution des surfaces vacantes : - 33,0% de décembre 1982 à juin 1984, soit de 16 300 m<sup>2</sup> à 11 000 m<sup>2</sup>.
- 1985 On ne doit pas s'attendre à une forte évolution des taux de vacance, tant en ce qui concerne les logements que les locaux commerciaux. La demande de logements restera forte.

#### 3.5. PRIX A LA CONSOMMATION

- 1984 Taux annuel de renchérissement : + 3,2%, de peu supérieur à celui de 1983 (+ 3,1%), mais restant au-dessous des moyennes des cinq ou dix dernières années (respectivement + 4,2% et + 3,9%). L'indice suisse a, lui, augmenté de 2,9% (+ 2,1% en 1983). La progression est plus lente dans le second semestre (à Genève + 1,0%) que dans le premier (+ 2,3%). Les biens et services indigènes progressent plus rapidement (+ 3,9%) que les marchandises importées (+ 1,7%).
- 1985 Pronostic SCS : + 2,5% à + 3,2%.

#### 3.6 SALAIRES ET MOUVEMENT DE FONDS DES CCP

- 1984 Salaires (janvier à septembre)  
Croissance de la masse salariale de 6,5% en termes nominaux ou de 2,6% en termes réels. Pour l'ensemble de l'année, progression attendue de 7%, inférieure à celles des années 1980/1983.
- 1985 Les instituts spécialisés tablent sur la croissance, de l'ordre de 4% à 6% (niveau suisse).
- 1984 Mouvement de fonds des CCP (janvier à novembre)  
Croissance de 7,6% pour les onze premiers mois, soit légèrement moins qu'en 1983 (+ 8,9%).
- 1985 Taux de croissance : environ 8%.

ECONOMIE GENEVOISE

---

RETROSPECTIVE 1984 - PERSPECTIVES 1985

(A partir des informations disponibles au SCS)

RAPPORT COMPLET

\*

\*

\*

# 1. POPULATION ET EMPLOI

## 1.1 POPULATION RESIDENTE

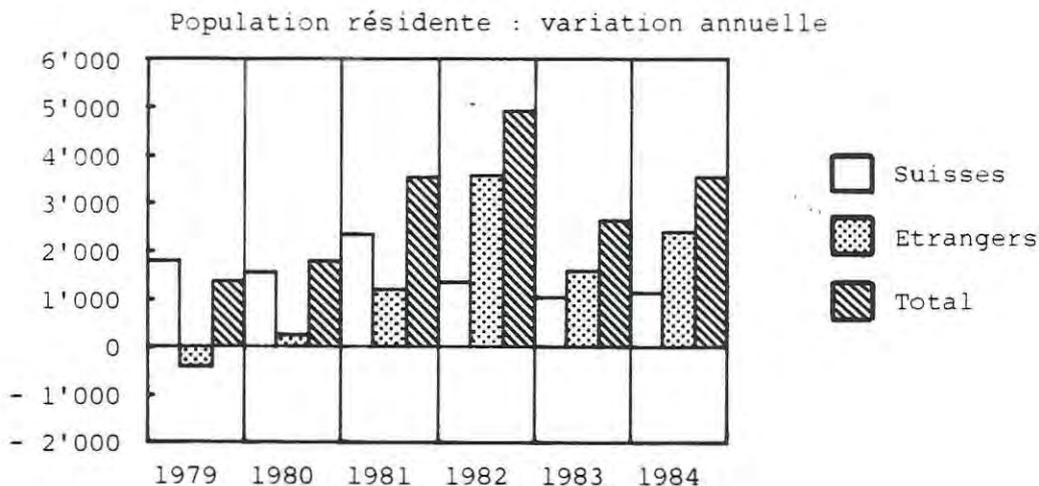
### Population résidente selon l'origine

	Chiffres au 31 décembre			Variation annuelle		
	Suisses	Etrangers	Total	Suisses	Etrangers	Total
1979	233 573	107 081	340 654	1 801	- 420	1 381
1980	235 124	107 315	342 439	1 551	234	1 785
1981	237 457	108 520	345 977	2 333	1 205	3 538
1982	238 809	112 094	350 903	1 352	3 574	4 926
1983	239 839	113 701	353 540	1 030	1 607	2 637
1984	240 983	116 095	357 078	1 144	2 394	3 538

### Mouvement naturel selon l'origine

	Naissances			Décès			Gain		
	Suisses	Etrangers	Total	Suisses	Etrangers	Total	Suisses	Etrangers	Total
1979	2 272	1 309	3 581	2 466	488	2 954	- 194	821	627
1980	2 270	1 219	3 489	2 643	544	3 187	- 373	675	302
1981 <sup>1)</sup>	2 191	1 168	3 359	2 506	491	2 997	- 315	677	362
1982	2 323	1 259	3 582	2 664	459	3 123	- 341	800	459
1983	2 231	1 229	3 460	2 528	493	3 021	- 297	736	439
1984	2 284	1 195	3 479	2 613	517	3 130	- 329	678	349

1) L'état civil 1981 est notablement inférieur à la réalité par défaut d'enregistrement.



## 1.1 POPULATION RESIDENTE

### Population résidente selon l'origine

- 1984 Au 31.12.1984, la population du canton s'élève à 357 078. L'augmentation annuelle se situe à 3 538. Après le ralentissement de 1983 (+2 637 contre + 4 926 en 1982) on constate à nouveau cette année une reprise du gain annuel. Il faut toutefois constater que l'évolution de la population du canton ces dernières années présente de fortes variations : d'environ + 1 800 en 1980 à + 5 000 en 1982, puis + 2 600 en 1983 et + 3 500 en 1984.  
La variation annuelle entre Suisses et étrangers redevient nettement en faveur de ces derniers en 1984.
- 1985 La stabilisation de l'évolution de la population du canton espérée l'an passé ne s'est pas concrétisée. Cette évolution est avant tout dépendante des migrations, qui elles-mêmes fluctuent en fonction de facteurs plutôt socio-économiques que strictement démographiques. Dans la situation actuelle, il est par conséquent aléatoire de tenter de chiffrer valablement le résultat 1985.

### Mouvement naturel selon l'origine

- 1984 La stabilisation du gain naturel du canton entre 350 et 450 (naissances-décès) paraît se confirmer. Depuis quelques années, le nombre annuel de naissances plafonne aux environs de 3 500. Quant aux décès, les variations qui peuvent être constatées sont dues à des phénomènes aléatoires. Depuis la fin de la période de forte natalité (1965), le solde naturel n'influence que très modestement l'évolution de la population du canton.
- 1985 Stabilité

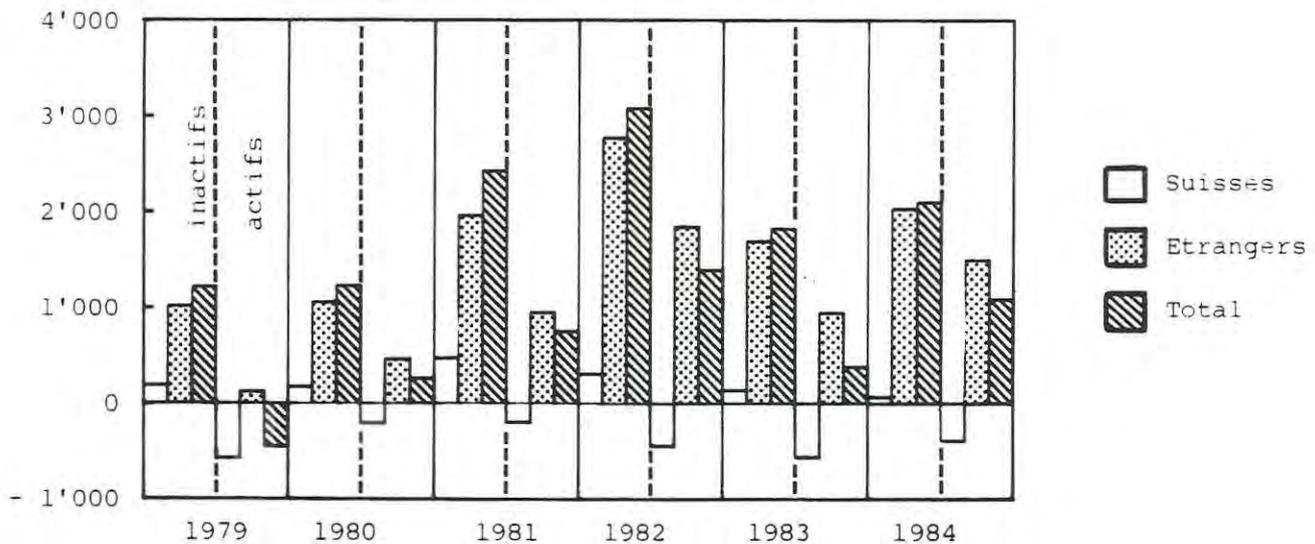
Gain migratoire selon l'origine et changements d'origine

	Gain migratoire			Changements d'origine			
	Suisses	Etrangers	Total	Par mariage	Naturalisation, réintégration, option	Par gains divers	Total
1979	- 391	1 145	754	374	1 148	864	2 386
1980	- 37	1 520	1 483	439	1 206	316	1 961
1981	266	2 910	3 176	449	1 446	484	2 379
1982	- 139	4 606	4 467	479	1 286	67	1 832
1983	- 430	2 628	2 198	456	1 271	30	1 757
1984	- 332	3 521	3 189	559	1 221	25	1 805

Gain migratoire selon l'activité

	Inactifs			Actifs		
	Suisses	Etrangers	Total	Suisses	Etrangers	Total
1979	192	1 024	1 216	- 583	121	- 462
1980	171	1 057	1 228	- 208	463	255
1981	468	1 958	2 426	- 202	952	750
1982	310	2 770	3 080	- 449	1 835	1 386
1983	137	1 686	1 823	- 567	942	375
1984	73	2 028	2 101	- 405	1 493	1 088

Gain migratoire selon l'origine et l'activité



### Gain migratoire selon l'origine

1984 Les mouvements migratoires expliquent la quasi-totalité de l'évolution de la population du canton. Ils varient au gré de la conjoncture économique et politique et subissent donc, à court et moyen terme, des écarts importants. Leur solde peut se révéler fortement positif (+ 7 300 en 1969) puis en quelques années chuter (- 426 en 1975), et en tous les cas fluctuer de manière considérable d'une année à l'autre (le gain fait plus que doubler de 1980 à 1981, par exemple).

1984 ne semble pas être une année charnière; après un net ralentissement en 1983 (de 1982 à 1983 le gain migratoire s'était réduit de moitié, passant de + 4 467 à + 2 198) qui laissait espérer une pause, cette année marque une augmentation sensible du solde positif (+ 3 189).

C'est le gain étranger qui forme la totalité du contingent nouveau (+ 3 521), le solde migratoire suisse étant négatif (- 332). Sans être encore en possession de chiffres précis, il est permis de supposer que d'une manière analogue à 1982, année de fort gain migratoire, une part importante de l'accroissement 1984 est due à des regroupements familiaux de travailleurs étrangers. En effet, les plus forts gains migratoires proviennent par ordre d'importance : du Portugal (+ 1 403), d'Espagne (+ 507), de France (+ 443). La migration européenne participe à raison de 81% au solde positif. D'autre part, 36% du gain étranger est formé de personnes de 0 à 19 ans.

Le gain migratoire extra-européen (19%) se compose avant tout de citoyens originaires d'Iran, du Liban, de Turquie et des Philippines.

1985 Les mouvements migratoires du canton sont en grande partie composés de travailleurs étrangers et de leurs familles. Ils sont par conséquent très dépendants de l'évolution de la situation économique, politique et sociale du canton et de son environnement suisse et étranger. On peut toutefois constater ces dernières années, une certaine stabilisation des mouvements migratoires qui se traduit par des variations de moins d'amplitude (gain annuel se situant entre + 2 000 et + 4 000). 1985 prolongera vraisemblablement cette tendance.

### Changements d'origine

1984 Après les perturbations résultant de l'application de la nouvelle loi sur le droit de filiation (1978), les changements d'origine retrouvent leur stabilité antérieure, se situant aux environs de 2 000 par an.

1985 Stabilité.

### Gain migratoire selon l'activité

1984 La progression du gain migratoire 1984 n'a pas changé fondamentalement sa composition selon l'origine; il en est de même selon l'activité. Comme les années antérieures le solde migratoire étranger est d'abord formé d'inactifs : rentiers, étudiants, enfants en bas âges (environ 60%). Le 40% d'actifs est lui-même composé principalement d'ouvriers (65%) et de fonctionnaires internationaux (18%).

1985 Le gain migratoire selon l'activité demeure évidemment dépendant de l'évolution économique du canton et du marché du travail en particulier. On ne saurait donc émettre d'hypothèse proprement démographique indépendante des conditions du moment.

## Emplois à plein temps et temps partiel

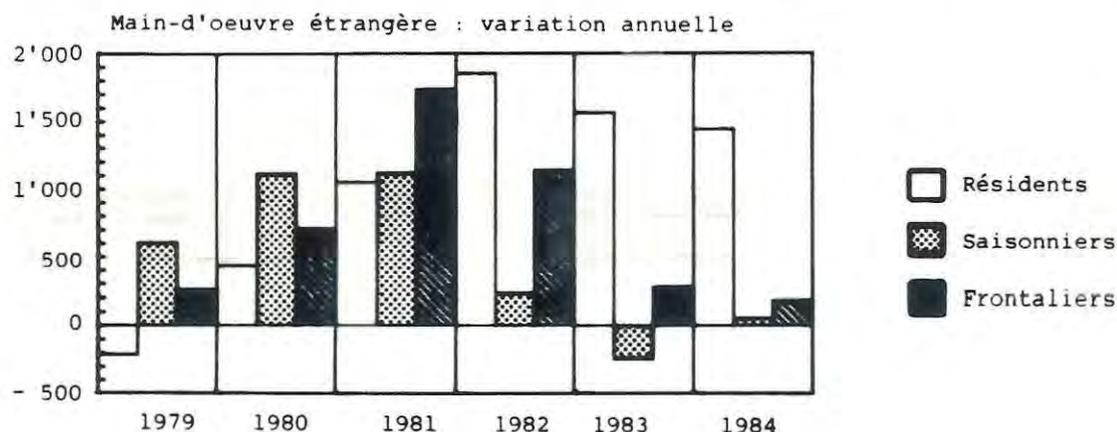
	Secteur secondaire						Total
	Secteur primaire	Industrie et métiers	Construction	Autres <sup>1)</sup>	Total	Secteur tertiaire	
<b>Effectifs</b>							
1975 <sup>2)</sup>	4 043	39 493	12 396	3 050	54 939	142 264	201 246
1980 <sup>3)</sup>	2 807	*	*	*	48 154	164 974	215 935
1982 <sup>4)</sup>	4 035	37 095	12 278	2 289	51 662	168 193	223 890
1983 <sup>5)</sup>	3 797	36 460	12 309	2 277	51 046	172 034	226 877
1984 <sup>5)</sup>	3 652	35 593	11 349	2 243	49 185	175 322	228 159
<b>Variation</b>							
1975-80	-1 236	*	*	*	- 6 785	22 710	14 689
1980-82	1 228	*	*	*	3 508	3 219	7 955
1975-82	- 8	- 2 398	- 118	- 761	- 3 277	25 929	22 644
1982-83	- 238	- 635	31	- 12	- 616	3 841	2 987
1983-84	- 145	- 867	- 960	- 34	- 1 861	3 288	1 282

1) Economie énergétique, protection de l'environnement, carrières. 2) Recensement fédéral des entreprises (sept.). 3) Recensement fédéral de la population (déc.), résultats provisoires. 4) Enquête cantonale sur l'emploi (sept.). 5) D'après l'indice de l'emploi de l'OFIAMT régionalisé, par branche économique, au 3<sup>me</sup> trimestre. Il convient d'utiliser ces résultats avec réserves (voir remarques à ce sujet en page 7).

## Main-d'oeuvre étrangère

	Effectifs					Variation annuelle				
	Résidents 1)	Exempts 2)	Saison- niers	Fronta- liers	Total	Résidents 1)	Exempts 2)	Saison- niers	Fronta- liers	Total
<b>août<sup>3)</sup></b>										
1979	51 373	11 782	5 030	19 620 <sup>4)</sup>	87 805	- 210	- 120	604	258	532
1980	51 806	11 817	6 140	20 329 <sup>4)</sup>	90 092	433	35	1 110	709	2 287
1981	52 853	12 078	7 259	22 066	94 256	1 047	261	1 119	1 737	4 164
1982	54 707	12 627	7 492	23 202	98 028	1 854	549	233	1 136	3 772
1983	56 277	12 803	7 246 <sup>5)</sup>	23 480	99 806	1 570	176	- 246	278	1 778
1984	57 718	12 826	7 304	23 664	101 512	1 441	23	58	184	1 706

1) Résidents : permis d'établissement et permis annuels. 2) Jusqu'en 1980, relevé annuel de la mission permanente de la Suisse près les organisations internationales. Dès 1981, résultats de l'enquête annuelle du SCS près les OIG et de la statistique progressive des missions permanentes tenue par le SCS. 3) Relevé d'août de l'OFIAMT. 4) Relevé d'août de l'OCE, l'OFIAMT ayant eu des problèmes d'enregistrement. 5) Relevé de septembre de l'OCE.



Nombre d'emplois

1984 L'OFIAMT publie maintenant chaque trimestre un indice de l'emploi par canton. A Genève, le SCS utilise cet indice pour calculer - tous les trois mois - le nombre et l'évolution des emplois, au total et par secteur économique. L'examen suivi de l'indice OFIAMT montre certaines imperfections, qui se traduisent notamment par les résultats un peu surprenants enregistrés à fin septembre 1984. Ces résultats étant en contradiction avec plusieurs autres sources d'informations (notamment les statistiques des travailleurs étrangers), à la demande du SCS, l'OFIAMT recherche actuellement une éventuelle explication.

Selon l'indice OFIAMT par branche économique appliqué aux résultats de l'enquête cantonale de 1982, le nombre d'emplois s'est accru de 1 282 (+ 0,6%) de septembre 1983 à septembre 1984, contre 2 987 (+ 1,3%) l'année précédente. A fin juin 1984, l'accroissement annuel était encore de 2 500 (+ 1,1%).

Par secteur économique, on constate une diminution de 1 861 emplois dans le secondaire, contre 616 l'année précédente. Cette diminution se répartit ainsi : - 867 pour le groupe "industrie arts et métiers" (- 635 il y a une année) et - 960 dans la construction (+ 31 il y a une année). L'augmentation de l'activité du secteur tertiaire reste forte : +3 288 emplois en une année (+ 3 841 l'année précédente).

L'augmentation de 1 282 emplois (seulement) de septembre 1983 à septembre 1984, et la diminution de 960 emplois dans la construction qui lui est liée, sont donc à confirmer. Cette confirmation viendra au plus tard dans trois mois, lors de la publication des indices de décembre 1984.

En plus de l'indice de l'emploi, l'OFIAMT établit maintenant tous les trimestres un indice sur le degré d'occupation et un autre sur les perspectives d'occupation. Pour chacun de ces indices, le niveau 150 correspond à une appréciation "bonne", 100 à "satisfaisante ou incertaine" et 50 à "mauvaise".

L'indice suisse du degré d'occupation est au 3me trimestre 1984 à 124. A Genève il s'élève à 128. L'indice le plus bas est relevé à Appenzell RI (113) et le plus élevé dans le canton de Zurich (130). L'indice suisse des perspectives d'occupation au 3me trimestre 1984 et pour les trois mois suivants (octobre à décembre) se situe à 118. Les données cantonales se répartissent entre les valeurs 107/108 (Nidwald et Tessin) et 122 (Genève et Zoug). Le canton de Genève enregistre donc le meilleur indice.

1985 Les emplois devraient continuer à augmenter, grâce au dynamisme du secteur tertiaire.

Main-d'oeuvre étrangère

1984 L'effectif de la main-d'oeuvre étrangère s'élève à 101 512 en août. L'accroissement en une année est de 1 706, soit + 1,7%, contre + 1,8% l'année précédente. Ce sont les résidents (permis B + C) qui ont le plus augmenté : + 1 441 ou 2,6%. Le nombre de frontaliers se stabilise (+ 0,8%, contre + 1,2% l'année précédente) alors que l'effectif des saisonniers et des exempts ne varie pratiquement pas.

1985 Si les conditions générales (marché de l'économie, contrôle de l'immigration) ne se modifient pas notablement, nombre d'emplois et effectif de la population active étrangère continueront leur progression.

### 1.3 MARCHE DU TRAVAIL

#### Chômeurs

	Genève		Suisse		Genève/Suisse (%)	
	Décembre	Moyenne mensuelle	Décembre	Moyenne mensuelle	Décembre	Moyenne mensuelle
1979	1 546	1 624	8 903	10 333	17,4	15,7
1980	984	1 179	6 285	6 255	15,7	18,9
1981	901	785	9 149	5 889	9,8	13,3
1982	1 447	1 051	23 579	13 220	6,1	8,0
1983	2 130	1 831	30 380	26 288	7,0	7,0
1984 <sup>1)</sup>	2 425	2 249	34 093	32 061	7,1	7,0
1984 <sup>2)</sup>	2 526	2 351	37 824	35 185	6,7	6,7

1) Chômeurs sans emploi (sans les partiellement sans emploi)

2) Total chômeurs (y compris les partiellement sans emploi)

} voir note 1) page 9.

#### Taux de chômage par profession (en ‰)<sup>1)</sup>

Situation à fin décembre

	1979	1980	1981	1982	1983	1984
<b>Agriculture</b>	4,0	1,7	3,7	1,3	3,0	5,4
<b>Professions liées à la production, sauf bâtiment</b>	7,8	4,3	3,3	9,2	9,6	14,5
dont						
arts graphiques	12,0	8,5	6,2	12,9	12,0	14,2
métallurgie, machines, horlogerie, bijouterie	10,5	3,3	2,6	11,7	11,9	19,0
<b>Professions liées à la production dans le bâtiment</b>	2,6	2,4	1,2	2,9	3,2	8,5
<b>Professions non liées directement à la production</b>	10,0	6,5	6,1	8,9	14,0	13,8
dont						
professions techniques	11,0	7,8	7,3	9,6	13,4	15,0
bureau, commerce	8,2	5,4	5,0	8,3	11,4	12,6
hôtellerie, service de maison	10,9	6,3	6,7	8,3	11,1	20,2
hygiène, nettoyage	6,8	4,8	3,6	7,1	7,0	10,3
soins médicaux	7,9	5,5	3,8	6,2	7,9	8,2
professions scientifiques et artistiques	15,4	16,0	11,3	13,6	19,9	16,6
enseignement, assistance sociale	7,8	7,4	5,2	5,6	12,2	6,3
"autres professions"	23,9	6,6	10,2	17,9	49,0	35,9
<b>Ensemble des professions</b>	9,1	5,8	5,3	8,5	12,5	13,6

1) Chômeurs aptes au placement à temps plein/population résidente active totale.

Chômeurs<sup>1)</sup>

1984 A fin décembre 1984, on compte à Genève 2 526 chômeurs, dont 2 425 sans emploi et 101 partiellement sans emploi. En une année, le nombre de chômeurs sans emploi a augmenté de 295 (+ 13,8%) à Genève et de 3 713 (+ 12,2%) sur le plan suisse. En moyenne annuelle (moyenne des 12 mois), les taux d'augmentation sont de 22,8% à Genève et de 22,0% sur le plan suisse.

Pour 100 chômeurs sans emploi en Suisse il y en a 6,7 à Genève au mois de décembre 1984, alors qu'on en comptait 7,0 en décembre 1983. Ce rapport peut être comparé au rapport de la population active Genève/Suisse : sur 100 personnes actives en Suisse il y en a environ 6 dans le canton de Genève.

Le taux de chômage (nombre de chômeurs complets par rapport à la population active de 1980) est en décembre 1984 de 1,4% à Genève et de 1,2% pour la Suisse. En décembre 1983, les taux étaient de 1,2% pour Genève et de 1,0% pour l'ensemble de la Suisse.

Taux de chômage par profession

L'augmentation des taux de chômage, de décembre 1983 à décembre 1984, est plus forte dans les professions liées à la production - y compris dans le bâtiment - que dans les professions non directement liées à la production. En simplifiant, plus forte dans le secteur secondaire que dans le tertiaire (simplification un peu abusive puisqu'il s'agit ici de professions et non de branches économiques).

Ainsi, on compte à fin 1984 15 chômeurs pour 1 000 actifs dans les professions liées directement à la production (contre 10 il y a un an), 9 pour 1 000 dans les professions du bâtiment (contre 3 il y a un an). Dans les professions non liées directement à la production, stabilité du taux de chômage (14 pour 1 000 en 1984 comme en 1983); à signaler que le nombre de chômeurs classés dans la catégorie "autres professions" reste élevé (taux de 36 pour 1 000 à fin 1984), traduisant la difficulté pour les services du chômage, d'obtenir des informations précises au sujet de la profession de certaines catégories de chômeurs.

1985 On peut s'attendre à un maintien du chômage, à un niveau de plus de 2 000 personnes à Genève.

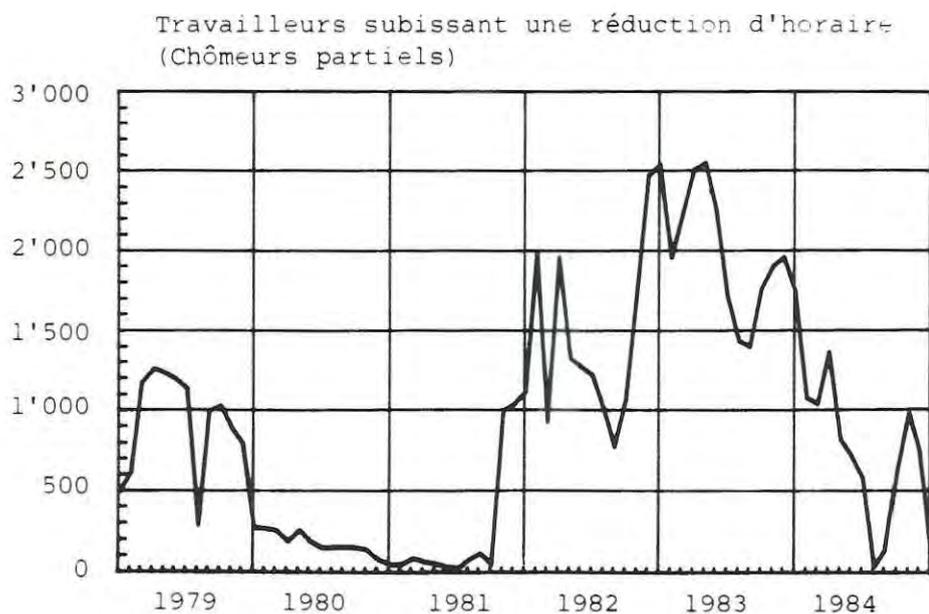
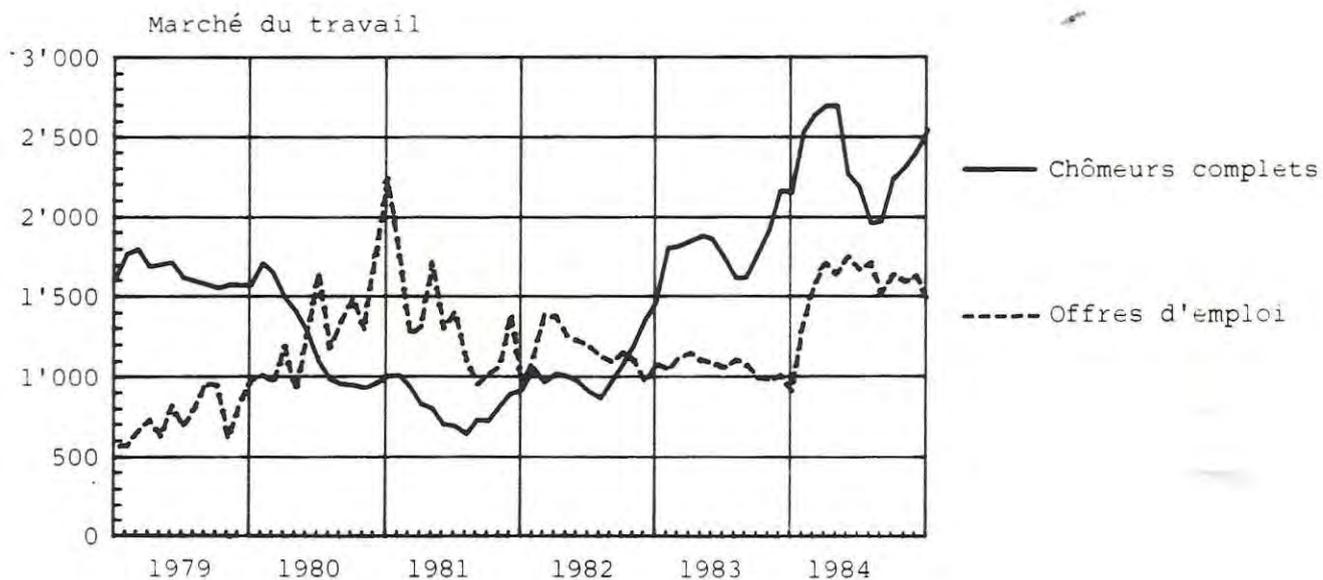
---

1) Dès janvier 1984, introduction de la nouvelle loi sur l'assurance-chômage. Une nouvelle catégorie de chômeurs est créée : les chômeurs partiellement sans emploi. Le nombre total de chômeurs se décompose dorénavant en deux catégories : les chômeurs sans emploi (correspond en principe à l'ancienne catégorie des "chômeurs complets") et les chômeurs partiellement sans emploi. Les comparaisons entre chiffres avant ou après fin 1983 ne peuvent se faire, au sens strict, qu'entre "chômeurs complets" (jusqu'en décembre 1983) et "chômeurs sans emploi" (dès janvier 1984).

Travailleurs subissant une réduction d'horaire, offres et demandes d'emploi

	Travailleurs subissant une réduction d'horaire		Demandes d'emploi (chômeurs)	Offres d'emploi
	Décembre	Moyenne mensuelle		Moyenne mensuelle
1979	465	883	1 624	747
1980	248	144	1 179	1 338
1981	1 096	287	785	1 253
1982	2 519	1 576	1 051	1 154
1983	1 714	1 972	1 831	1 031
1984	102	663	2 351 <sup>1)</sup>	1 585 <sup>1)</sup>

1) Dès le 1.1.84, y compris les chômeurs et les offres d'emploi à temps partiel.



### Travailleurs subissant une réduction d'horaire

1984 Les réductions d'horaire sont en forte diminution en 1984 : 663 travailleurs touchés en moyenne en 1984 contre 1 972 en 1983. En décembre 1984 on ne dénombrait plus que 102 travailleurs touchés, contre 1 714 un an auparavant (- 94%), la plupart (91) dans l'industrie des métaux et machines. Au niveau suisse, on constate également une diminution au mois de novembre<sup>1)</sup>.

Sur 100 chômeurs partiels en Suisse on en comptait 12 à Genève en novembre <sup>1)</sup> 1984. Ce rapport a évolué en défaveur de Genève puisqu'en novembre 1983 on comptait 5 chômeurs seulement à Genève.

### Offres et demandes d'emploi

On constate, en examinant les courbes du marché du travail, que l'offre d'emploi continue d'être inférieure à la demande depuis 1983, malgré une sensible augmentation des offres en 1984. La diminution des réductions d'horaire provient peut-être de leur transformation en chômage complet.

1985 On peut craindre que la situation générale sur le marché du travail ne s'améliore guère.

---

1) Chiffres de décembre non disponibles.

## 2. PRODUCTION

### 2.1 AGRICULTURE

#### Surface et production des vignes

	Surface <sup>1)</sup> (ha)				Production <sup>1)</sup> (hectolitres)			
	Vignes européennes			Total	Vignes européennes			Total
	Crus rouges	Crus blancs	Hybrides P.D. 2)		Crus rouges	Crus blancs	Hybrides P.D. 2)	
1979	377,0	685,0	21,0	1 083,0	42 707	72 074	1 941	116 722
1980	379,5	688,5	18,0	1 086,0	31 842	58 642	1 580	92 064
1981	393,0	723,5	15,5	1 132,0	40 737	58 244	1 436	100 417
1982	486,0	793,0	12,0	1 291,0	74 643	164 393	1 435	240 471
1983	486,0	793,0	12,0	1 291,0	51 442	94 121	439	146 002
1984	498,0	817,0	4,0	1 319,0	45 196	84 543	321	130 060

#### Valeur de la vendange (en milliers de F)

	Vignes européennes			Total
	Crus rouges	Crus blancs	Hybrides P.D. 2)	
1979	13 666	20 686	252	34 604
1980	11 884	19 376	206	31 466
1981	14 767	19 511	258	34 536
1982	26 973	58 359	401	85 733
1983	19 548	33 413	123	53 084
1984	17 174	30 012	89	47 275

#### Surface de céréales panifiables et livraisons de céréales panifiables à la Confédération

	Surface (ares)			Livraisons (quintaux)			Valeur de la livraison (1 000 F)
	Froment	Seigle	Total	Froment	Seigle	Total	
1979	446 442	12 593	459 035	193 832	5 538	199 370	19 520
1980	451 801	12 590	464 391	197 172	5 450	202 622	19 605
1981	420 624	9 589	430 213	181 726	3 836	185 562	18 509
1982	421 099	7 765	428 864	176 361	2 930	179 291	18 586
1983	412 600	8 800	421 400	157 821	3 380	161 201	17 164

#### Surface et récolte de colza

	Producteurs	Surface	Récolte	
	Nombre	ha	Quintaux	1 000 F
1979	238	1 100	27 818	5 507
1980	263	1 100	33 066	6 545
1981	270	1 100	24 497	4 816
1982	260	1 100	33 486	6 630
1983	269	1 150	23 080	4 730
1984	280	1 150	37 756	7 890

1) De 1978 à 1981, la surface indiquée ne comprend pas les terres cultivées en France (environ 100 ha); en revanche, la production en volume et valeur se rapporte à la totalité du vignoble exploité.

2) Producteurs directs.

1984 Tous les mois de l'année 1984 se sont situés hors des normes météorologiques habituelles : beaucoup de précipitations en début d'année, sec en mars et avril, temps froid en mai puis à nouveau sec dès la mi-juin jusqu'à fin août, un mois de septembre très humide et enfin un automne très doux jusqu'à la fin de l'année.

#### Viticulture

Malgré une semaine de retard dans le débourrement et un mois de mai assez froid, dès la fin de la floraison, la vigne a connu un développement normal. Malheureusement, en août, la sécheresse a commencé à se faire sentir, devenant grave vers le 20 août dans les régions non irriguées. Le retour des pluies au début de septembre a rétabli la situation.

Une chute de grêle eut lieu le 5 août sur le vignoble Arve - Lac, ce qui occasionna quelques dégâts, en particulier sur la commune de Choulex. Au début de septembre, on a constaté que la maturation était tardive et qu'elle avançait lentement, aussi la pourriture a-t-elle commencé son activité.

Les vendanges ont eu lieu entre le 8 et le 29 octobre dans de bonnes conditions. La récolte de 1984 a été très belle dans tous les cépages, grâce en partie aux conditions météorologiques particulièrement favorables en octobre. Le volume de la vendange a atteint 13 millions de litres représentant une valeur totale supérieure à 47 millions de francs. La récolte de 1984 est en cours de vinification. Les vins évoluent normalement et leur qualité sera bonne.

#### Céréales panifiables et fourragères

Malgré la sécheresse de l'été, les céréales panifiables ont atteint un nouveau record de production. La qualité du volume livré a été également très bonne. Pour 1984, les quantités de blé et seigle pris en charge par la Confédération sont estimées à 23 300 tonnes représentant une valeur de 25 millions de francs environ. Les céréales fourragères ont donné de très bons rendements pour l'orge et l'avoine, alors que le maïs-grain n'a de loin pas atteint le rendement record de 1982.

#### Colza

Les surfaces en colza, dont le contingent alloué au canton s'élève à 1 150 hectares, ont été réparties entre 280 producteurs. Les rendements ont été très supérieurs à ceux de l'année 1983 puisque la quantité livrée a été de 3 776 tonnes pour une valeur de 7,89 millions de francs, soit une moyenne encore jamais atteinte jusqu'ici de près de 3 300 kg à l'hectare .

#### Cultures fruitières

Les mauvaises conditions climatiques au début du cycle végétatif ont perturbé la floraison de toutes les espèces fruitières. De ce fait le développement des fruits a été retardé. La grêle a occasionné quelques dégâts aux cultures à Meinier et à Bossy en particulier.

Les surfaces de production de la culture intensive n'ont pas varié : environ 100 hectares de pommiers et 50 hectares de cerisiers, pruniers et petits fruits. Si 1983 fut une année de faible production, 1984 se révèle bien meilleure sans toutefois atteindre le niveau de 1982. L'écoulement de cette production, environ 2 800 tonnes de pommes, 150 tonnes de poires, 180 tonnes de petits fruits et 100 tonnes de pruneaux, ne semble pas poser de problèmes majeurs.

#### Cultures maraîchères (Union maraîchère de Genève)

Dans l'ensemble, estime l'Union maraîchère, l'année 1984 s'est révélée assez favorable pour la production maraîchère du canton, qui a bénéficié de bonnes conditions de cultures et s'est écoulée sans trop d'à-coups.

## Indicateur synthétique de la marche des affaires

Référence :

Situation satisfaisante 0

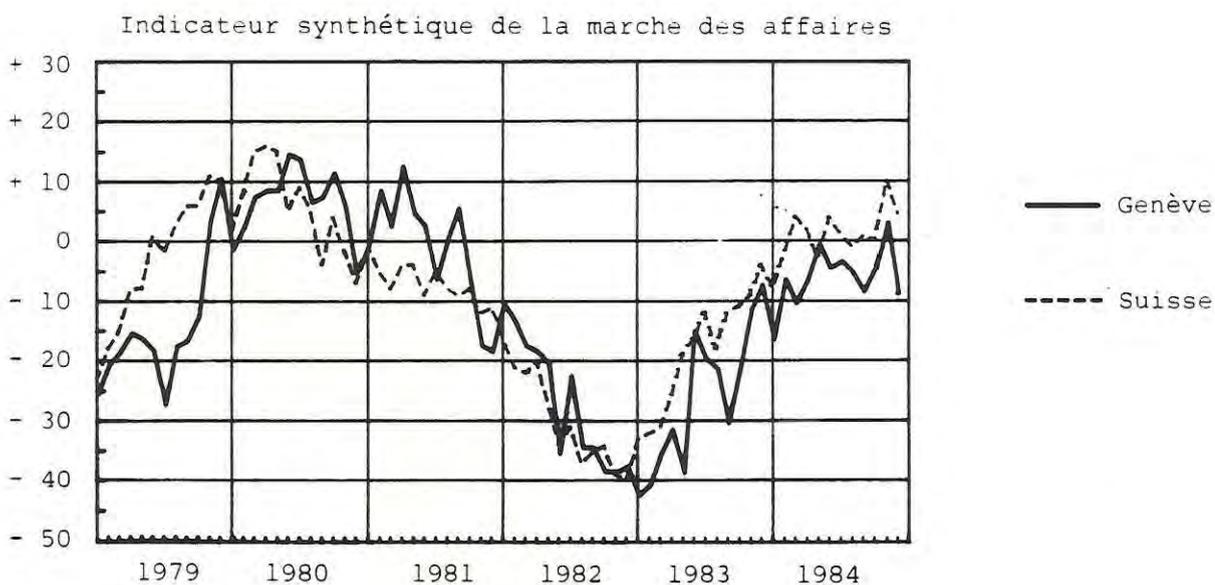
très mauvaise - 100

très bonne + 100

Moyennes trimestrielles de résultats mensuels

	Ensemble de l'industrie	Alimen- tation, boissons, tabacs	Arts graphi- ques 1)	Chimie	Métal- lurgie 1)	Machines et appareils	Horlogerie- bijouterie
1er trimestre 1979	- 19	+ 22	- 38	+ 45	- 63	- 24	- 13
2me	- 21	- 13	- 27	+ 25	- 43	- 37	- 7
3me	- 16	- 15	- 10	- 2	- 26	- 30	- 5
4me	+ 4	0	+ 5	+ 24	+ 34	- 14	- 4
1er trimestre 1980	+ 5	+ 7	- 5	+ 32	+ 11	+ 3	- 14
2me	+ 12	+ 10	- 5	+ 23	+ 27	+ 15	- 12
3me	+ 8	+ 7	+ 7	- 25	+ 38	+ 8	- 7
4me	- 1	+ 7	- 6	- 19	- 1	- 1	- 3
1er trimestre 1981	+ 7	- 6	+ 2	+ 19	+ 20	- 1	+ 18
2me	0	+ 6	+ 5	+ 23	- 10	- 12	+ 10
3me	0	+ 8	- 4	+ 31	+ 1	- 18	+ 1
4me	- 16	+ 14	- 10	+ 18	- 33	- 38	- 14
1er trimestre 1982	- 17	+ 10	- 18	- 6	- 30	- 23	- 26
2me	- 26	+ 17	- 35	- 24	- 55	- 34	- 27
3me	- 36	- 4	- 26	- 40	- 43	- 57	- 29
4me	- 40	- 1	- 28	- 16	- 67	- 62	- 29
1er trimestre 1983	- 36	+ 7	- 14	- 4	- 60	- 58	- 28
2me	- 25	+ 7	- 18	+ 6	- 25	- 52	- 9
3me	- 25	+ 16	- 9	+ 29	- 37	- 56	- 23
4me	- 12	+ 1	+ 8	+ 34	+ 5	- 43	- 17
1er trimestre 1984	- 8	+ 13	- 10	+ 44	+ 43	- 53	- 8
2me	- 3	+ 13	- 1	+ 35	+ 43	- 39	+ 1
3me	- 6	+ 11	- 4	+ 41	+ 38	- 42	- 17
4me <sup>2)</sup>	- 3	+ 12	- 4	+ 36	+ 30	- 26	- 24

1) Représentativité incertaine. 2) Moyenne des mois d'octobre et de novembre.



## 2.2. INDUSTRIE

Les données utilisées pour l'analyse de la situation dans l'industrie sont tirées du test conjoncturel pour l'industrie genevoise. Cette enquête n'est pas une statistique au sens strict; elle reflète les appréciations d'un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions sur la marche de leurs affaires. Les indications du test sont complétées par l'examen de la consommation d'électricité des entreprises industrielles au sens de la loi sur le travail, occupant au moins 20 ouvriers et consommant 60'000 kWh et plus par an. Cette série est utilisée comme un indicateur à court terme de la production.

### 1984 Evolution de l'ensemble de l'industrie

#### Indicateur synthétique de la marche des affaires

Les résultats du test conjoncturel reflètent une situation satisfaisante de l'industrie genevoise en 1984. Leur évolution, bien que se situant à un niveau légèrement inférieur, est comparable à celle que l'on peut observer à l'échelon suisse. Si 1983 a été caractérisée par une inversion de tendance, 1984 en est la consolidation.

L'indicateur synthétique de la marche des affaires a évolué dans une zone située entre - 14 et zéro en 1984, contre - 45 et - 10 en 1983. Cette amélioration est liée au meilleur jugement émis par les entrepreneurs sur l'offre et la demande effectives, ainsi que sur l'appréciation des carnets de commandes même si ces derniers restent insuffisamment garnis.

L'influence de la conjoncture internationale est saisie au niveau de trois grandes classes d'entreprises. Les entreprises dont l'activité se déroule principalement sur le marché intérieur, c'est-à-dire celles dont les exportations présentent moins du tiers de la production, enregistrent des résultats satisfaisants. Il s'agit de la majorité des entreprises répondant au test (60%).

Pour les entreprises moyennement exportatrices (34 à 66% de leur production est exportée), l'indicateur synthétique de la marche des affaires tend à se détériorer toujours davantage. Dès lors, 19% des entreprises évoluent dans un contexte insatisfaisant. Finalement, la situation s'améliore sensiblement dans la catégorie des entreprises tournées vers le marché extérieur, pour lesquelles les exportations représentent plus de deux tiers de la production. Après une période difficile jusqu'au troisième trimestre 1983, l'indicateur synthétique de la marche des affaires de ces entreprises, 28% de l'effectif du test genevois, est presque satisfaisant en 1984.

#### Autres indicateurs

Les indicateurs liés à l'évolution des entrées de commandes traduisent une certaine satisfaction des entreprises, mais les carnets de commandes restent insuffisamment garnis. Quant à l'augmentation de la production, elle n'est que partiellement absorbée par la demande puisque les entreprises indiquent des stocks de produits finis trop importants. Finalement, le degré d'utilisation de la capacité technique, qui diminue depuis le milieu de 1981, atteint son niveau le plus bas à la fin du premier trimestre 1984. Il croît ensuite et se situe à 81% en septembre. Il semblerait donc que les entreprises fassent un meilleur usage de leur potentiel de production.

## Evolution dans les principales branches de l'industrie

Dans la branche alimentation, boissons, tabacs la situation est bonne. L'indicateur synthétique de la marche des affaires fluctue dans une zone positive, sauf en septembre et novembre; comparée à 1983, la moyenne calculée sur onze mois s'élève d'un point. Le degré d'utilisation de la capacité technique, considérablement plus faible au cours des deux premiers trimestres que ces dernières années, est élevé en fin de période (92%).

Dans le domaine des arts graphiques, l'indicateur synthétique de la marche des affaires fluctue dans une zone presque satisfaisante. Les carnets de commandes sont insuffisamment garnis. Le degré d'utilisation de la capacité technique, calculé sur les trois premiers trimestres, est proche en moyenne de celui obtenu pour la Suisse. Bien que l'indicateur de production soit négatif, il s'améliore par rapport à 1983, ce que confirme l'examen de la consommation d'électricité de la branche.,

La situation de la chimie, qui s'était améliorée à partir du milieu de l'année 1983, évolue favorablement à Genève. Pour cette branche clé de l'industrie genevoise, l'indicateur synthétique de la marche des affaires enregistre une moyenne de +39 au cours des onze premiers mois de l'année, contre +16 en 1983. L'indicateur genevois est relativement stable sur toute la période, contrairement à l'indicateur suisse qui enregistre un net recul en juillet. La demande s'adressant aux entreprises chimiques genevoises est le plus souvent élevée, même si les jugements portés sur les carnets de commandes sont peu favorables, et la production s'est accélérée par rapport à 1983, comme en témoigne la consommation d'électricité avec une hausse de 4,5% au cours des neuf premiers mois de l'année. La capacité technique a été utilisée à plus de 80%.

Pour la métallurgie, les résultats du test conjoncturel mettent en évidence une situation très satisfaisante, sauf en fin de période; l'indicateur synthétique de la marche des affaires moyen se situe à + 39 et s'améliore considérablement par rapport à 1983. Les entrées de commandes et la production sont jugées bonnes, alors que les carnets de commandes sont insuffisants. L'évolution observée par rapport à 1983 doit être interprétée avec prudence car l'échantillon s'est considérablement modifié d'une période à l'autre.

Bien que l'industrie des machines et appareils reste l'activité la plus touchée par la conjoncture des années passées, sa situation est moins mauvaise en 1984. L'indicateur synthétique de la marche des affaires passe en moyenne de -53 en 1983 à -41 en 1984, pour les mois de janvier à novembre. Cette évolution est liée à une perception moins défavorable de la demande et de l'activité productrice, ces deux indicateurs se situant à un niveau globalement plus élevé qu'un an auparavant. Cette amélioration est très significative au cours des deux derniers mois observés, octobre et novembre, où la demande semble être stimulée par l'étranger. La capacité technique reste toujours faiblement utilisée, à peine au-delà des deux tiers.

L'indicateur synthétique de la marche des affaires de la branche horlogerie et bijouterie traduit une situation satisfaisante durant le premier semestre 1984, suivie d'une détérioration. La moyenne sur onze mois vaut -14 en 1984, alors qu'elle se situait à -21 en 1983. La demande fluctue considérablement; durant les mois de juin à août elle est nettement ralentie par rapport à la période correspondante de l'an passé. L'indicateur de production met en évidence une activité plus intense d'une année à l'autre, mais la consommation d'électricité estimée reste stable.

1985 Les prévisions des chefs d'entreprise au-delà du premier trimestre 1985 indiquent une situation satisfaisante pour l'industrie envisagée globalement. Pour les différentes branches,

- alimentation, boissons, tabacs : maintien de l'état actuel
- arts graphiques : la marche des affaires pourrait se détériorer
- chimie : la situation devrait encore s'améliorer
- métallurgie : la tendance actuelle devrait se poursuivre
- machines et appareils : les chefs d'entreprise n'entrevoient pas une grande amélioration de la conjoncture
- horlogerie : les répondants à l'enquête font état d'une augmentation de la marche prévisible des affaires.

2.3 COMMERCE EXTERIEUR

Commerce extérieur du canton de Genève<sup>1)</sup>, en poids et en valeur

	Importations			Exportations			Balance commerciale	Taux de couverture
	Valeur			Valeur				
	1 000 tonnes	Mio F <sup>2)</sup>	F/Tonne	1 000 tonnes	Mio F <sup>2)</sup>	F/Tonne		
1979	1 209	3 317	2 745	97	2 954	30 517	- 363	89
1980	1 311	4 324	3 297	93	3 498	37 490	- 826	81
1981	1 280	4 930	3 852	97	4 399	45 492	- 531	89
1982	1 302	4 733	3 635	85	4 499	52 689	- 234	95
1983	1 447	4 795	3 313	150	4 549	30 428	- 245	95
Janv-Sept								
1981	*	3 683	*	*	3 195	*	- 487	87
1982	931	3 470	3 726	63	3 230	51 042	- 240	93
1983	1 029	3 592	3 492	114	3 188	27 854	- 404	89
1984	1 097	4 326	3 942	167	3 990	23 874	- 336	92

Commerce extérieur du canton de Genève<sup>1)</sup>, par région, pour les neufs premiers mois de 1984

	Importations			Exportations		
	Valeur			Valeur		
	1 000 tonnes	Mio F <sup>2)</sup>	Variations en % <sup>3)</sup>	1 000 tonnes	Mio F <sup>2)</sup>	Variations en % <sup>3)</sup>
Europe	1 056	2 664	+ 17,2	155	1 829	+ 15,6
dont France	692	1 051	+ 19,9	30	455	+ 5,9
dont Italie	83	459	- 1,0	16	257	+ 21,1
dont R.F.A	43	271	+ 12,0	94	268	+ 5,3
Afrique	6	61	+ 39,0	2	83	- 5,5
Asie	24	831	+ 27,1	4	1 269	+ 40,4
dont Japon	19	256	- 1,8		115	+ 34,3
Amérique	12	768	+ 33,8	6	781	- 31,7
dont Etats Unis	9	422	+ 2,9	4	567	+ 30,0
Océanie	0	1	- 58,6	0	28	+ 39,7
Total	1 097	4 326	+ 21,9	167	3 990	+ 25,2

1) Le commerce extérieur du canton est défini par rapport à l'étranger. Les échanges entre cantons sont donc exclus.

2) Les différences dues aux chiffres arrondis ne sont pas rectifiées.

3) Par rapport aux neufs premiers mois de 1983.

1984 Les données concernent les échanges de marchandises du canton avec l'étranger. Les résultats présentés ici sont exprimés en valeur nominale. La période couverte comprend les trois premiers trimestres de l'année.

En Suisse, la reprise économique se caractérise par un développement important du commerce extérieur. Ce mouvement, déjà amorcé en 1983, a pris une ampleur considérable en 1984. Pour les neuf premiers mois de l'année, les importations en valeur ont atteint 50,9 milliards de francs (+ 13%), et les exportations 44,0 milliards (+ 14%).

Le canton de Genève reflète cette même évolution avec une intensité encore plus forte. En effet, de janvier à septembre, les importations ont atteint 4,3 milliards de francs, c'est-à-dire 22% de plus que pour la même période de 1983. Les exportations, après la stagnation de 1983, se sont montées à 4,0 milliards de francs, ce qui représente une croissance de 25% en un an.

Ces chiffres comprennent le commerce de pierres gemmes et de métaux précieux implanté à Genève depuis quelques années. Relativement indépendant de l'activité économique générale, celui-ci met en jeu des sommes considérables (plus du quart des valeurs importées et près d'un cinquième des valeurs exportées).

#### Importations

L'analyse des résultats selon l'emploi des marchandises permet de constater le bond des importations de matières premières et demi-produits (+ 30%). Les achats à l'étranger de biens d'équipement ont également fortement augmenté (+ 21%) après la baisse de 1983. Croissance aussi pour les biens de consommation (+ 17%), surtout les biens durables (+ 20%), de même que pour les produits énergétiques (+ 14%).

La forte augmentation des achats de matières premières, conjuguée à la hausse des biens d'équipement importés, confirme les autres informations disponibles sur la reprise dans l'industrie.

La répartition selon la nature des marchandises permet de constater une extraordinaire croissance (+ 45%) du groupe bijouterie, pierres gemmes, métaux précieux (voir remarque plus haut). Les importations de produits chimiques se sont accrues dans une forte proportion (+ 29%) ainsi que celles du groupe de l'habillement (+ 17%) et de celui des machines (+ 15%).

#### Exportations

La croissance des exportations est due principalement aux biens de consommation (+ 37%). Les ventes à l'étranger de matières premières et demi-produits se sont accrues de 22%, celles de biens d'équipement de 7%.

L'examen des exportations classées selon la nature des marchandises montre l'évolution suivante pour le commerce des produits des principales industries du canton : machines : + 5%; métaux et ouvrages en métaux : - 4%; produits chimiques et connexes : + 16%; horlogerie : + 15%).

1985 On ne dispose pas d'éléments permettant une prévision de l'évolution du commerce extérieur du canton.

A l'échelon national, les perspectives disponibles font état d'une croissance qui, selon les estimations des divers instituts, s'établira entre 4 et 6,5% pour les importations, alors que pour les exportations elle atteindra 3,5 à 6,5%.

2.4 CONSTRUCTION

Coût prévu des bâtiments mis en chantier (en millions de F)

	Bâtiments avec logement		Bâtiments sans logement	Total
	Total	dont villas		
1979	349	124	181	530
1980	433	165	287	720
1981	580	147	314	894
1982	445	163	193	638
1983	411	142	386	797
1984	571	142	611 <sup>1)</sup>	1 182

1) Gare de Cointrin : 146 millions.

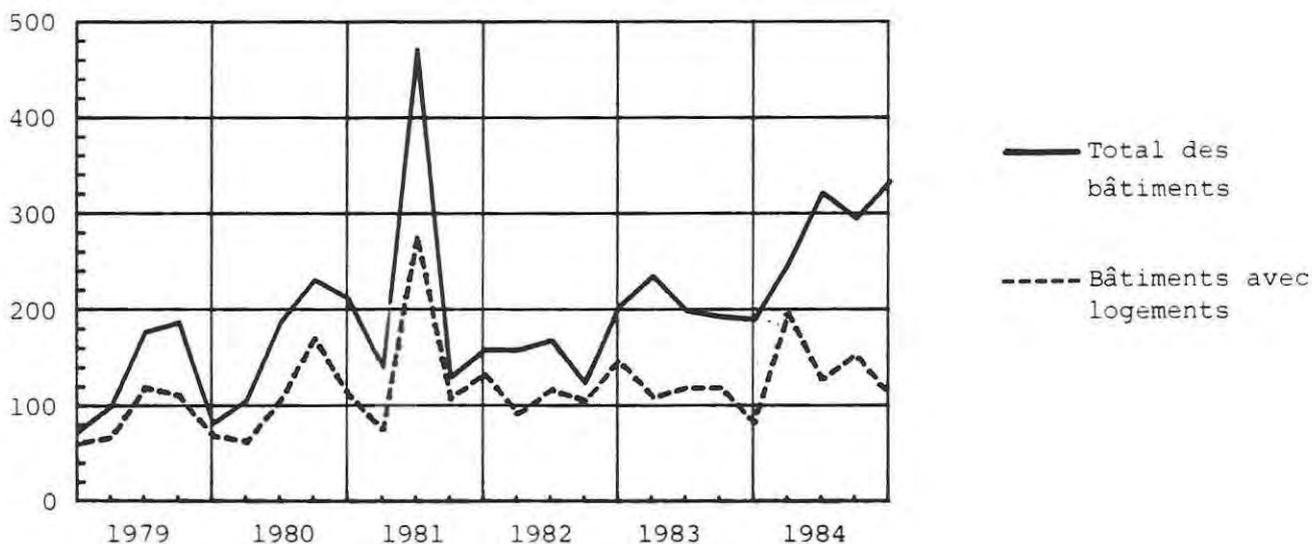
Construction de logements

	Requêtes	Autorisés	Mis en chantier	Construits
1979	2 075	2 066	1 827	2 288
1980	2 542	1 874	1 827	1 516
1981	1 661	2 751	2 266	1 711
1982	1 824	1 177	1 893	1 835
1983	2 101	2 064	1 478	1 782
1984	2 370	2 518 <sup>1)</sup>	2 084	1 787

1) Non comprises 330 pièces indépendantes, dans un bâtiment pour saisonniers, n'étant pas considérées comme des "logements" au sens de la statistique de l'OFIAMT.

Coût prévu des bâtiments mis en chantier

Mio F



## 2.4 CONSTRUCTION

### 1984 Activité générale

Les résultats de l'enquête annuelle sur les dépenses de construction (1984/1985) de l'office fédéral des questions conjoncturelles (OFQC) pourraient seuls permettre d'apprécier l'activité de l'ensemble du secteur de la construction à Genève en 1984. Comme ils ne sont pas encore disponibles<sup>1)</sup>, on ne peut que se référer à l'enquête précédente (1983/1984) : celle-ci prévoyait pour 1984 une augmentation des dépenses de construction en valeur nominale de l'ordre de 12,4%, taux comparable à celui enregistré en 1983 (13,3%), mais nettement supérieur à celui de 1982 (3,4%).

Les statistiques du mouvement de la construction, qui ne portent que sur la construction de nouveaux bâtiments - donc sans les rénovations ni les travaux de génie civil - confirment cette orientation à la hausse : le coût prévu des bâtiments mis en chantier a très fortement augmenté, passant de 797 Mio F en 1983 à 1 182 Mio F en 1984 (+ 48,3%, contre +24,9% un an auparavant). Cette hausse s'explique notamment par l'ouverture de l'important chantier de la gare de Cointrin (146 Mio F), qui entraîne une augmentation de 93,9% des coûts prévus dans la catégorie des bâtiments sans logement (contre 38,9% dans celle des bâtiments avec logement).

#### Logements neufs

Le nombre des logements neufs mis chaque année sur le marché est stable : depuis 1981 - soit depuis quatre ans - il se situe à 1 700-1 800 (1 787 en 1984). En revanche, tant les requêtes déposées que les autorisations sont en augmentation (respectivement + 12,8% et + 22,0%) et les ouvertures de chantier, après avoir reculé en 1983 (-21,9%) sont en forte reprise (+41,0% en 1984).

### 1985 Activité générale

Compte tenu de l'évolution favorable des requêtes, des autorisations et des ouvertures de chantier, l'activité du secteur de la construction devrait être satisfaisante en 1985.

#### Logements neufs

On peut s'attendre à une légère progression des nouveaux logements mis sur le marché.

---

1) Les résultats de l'enquête 1984/1985 de l'OFQC, disponibles d'ici mai, permettront de vérifier et d'affiner ces éléments de prévision.

## 2.5 COMMERCE DE DETAIL

*Aucune donnée statistique d'intérêt conjoncturel n'étant disponible pour Genève, l'analyse est basée sur des chiffres nationaux et des informations locales de caractère qualitatif.*

1984 D'une manière générale, 1984 est qualifiée d'année de "reprise hésitante" pour le commerce de détail.

L'évolution des différents groupes de marchandises laisse apparaître les caractéristiques suivantes :

- . le taux d'accroissement des denrées alimentaires boissons et tabac (5,5% durant les 8 premiers mois) est de beaucoup supérieur à ceux des produits non alimentaires;
- . les ventes d'habillement et de textiles n'indiquaient à fin août qu'une faible croissance nominale de 2%. Les ventes d'automne, dont les résultats ne sont pas encore disponibles, pourraient cependant compenser quelque peu cette faible progression;
- . dans les autres secteurs, ce sont les produits liés aux soins corporels et à la santé de même qu'aux nouveautés techniques (mini-ordinateurs ...) qui ont le vent en poupe. On peut relever qu'en raison du cours du franc suisse, avantageux pour beaucoup de touristes, l'horlogerie et la bijouterie réalisent de bons résultats.

Il s'agit de tendances moyennes, valables pour l'ensemble de la Suisse. La situation peut être très variable d'une région à l'autre, selon leur situation économique.

Il semble qu'à Genève, l'évolution des ventes dans le commerce de détail suit, en général, la tendance nationale. Le commerce de détail continue de bénéficier du fait que Genève représente toujours un véritable "pôle d'attraction" pour les étrangers.

1985 En raison des signes de reprise économique qui sont apparus tout au long de 1984, on peut s'attendre à une légère augmentation du revenu réel des ménages pour 1985. En espérant une augmentation du degré d'occupation, un ralentissement de l'inflation et une augmentation des investissements, on peut penser que la consommation privée redeviendra un soutien conjoncturel en 1985.

2.6 BANQUES

*Aucune donnée statistique d'intérêt conjoncturel n'étant disponible pour Genève, l'analyse est basée sur des chiffres nationaux et des informations qualitatives.*

1984 Pour les banques suisses, 1984 a de nouveau été une bonne année.

La demande indigène de crédits s'est concentrée principalement sur les crédits hypothécaires.

Sur le plan international, de nouveaux crédits ont dû être octroyés en liaison avec les engagements des pays surendettés. Dans d'autres domaines aussi la demande de fonds pour les affaires internationales s'est accrue mais n'a pas toujours pu être satisfaite en raison des risques associés à ces affaires. Le fait que les engagements des banques suisses à l'étranger aient augmenté de plus d'un cinquième pendant les trois premiers trimestres de 1984 est toutefois largement dû à la faiblesse du franc qui a conduit à une augmentation purement nominale des chiffres des bilans exprimés dans la monnaie du pays.

Les milieux bancaires sont de plus en plus préoccupés par la détérioration des conditions dans lesquelles travaille la place bancaire helvétique. Ils relèvent les dangers d'une législation trop peu compréhensive qui pourrait représenter une véritable menace en provoquant une dégradation de la situation concurrentielle de la place financière suisse.

1985 Une prévision fiable reste très difficile. Il est impossible, à ce stade, de prévoir un changement fondamental de la situation dans un sens ou dans un autre.

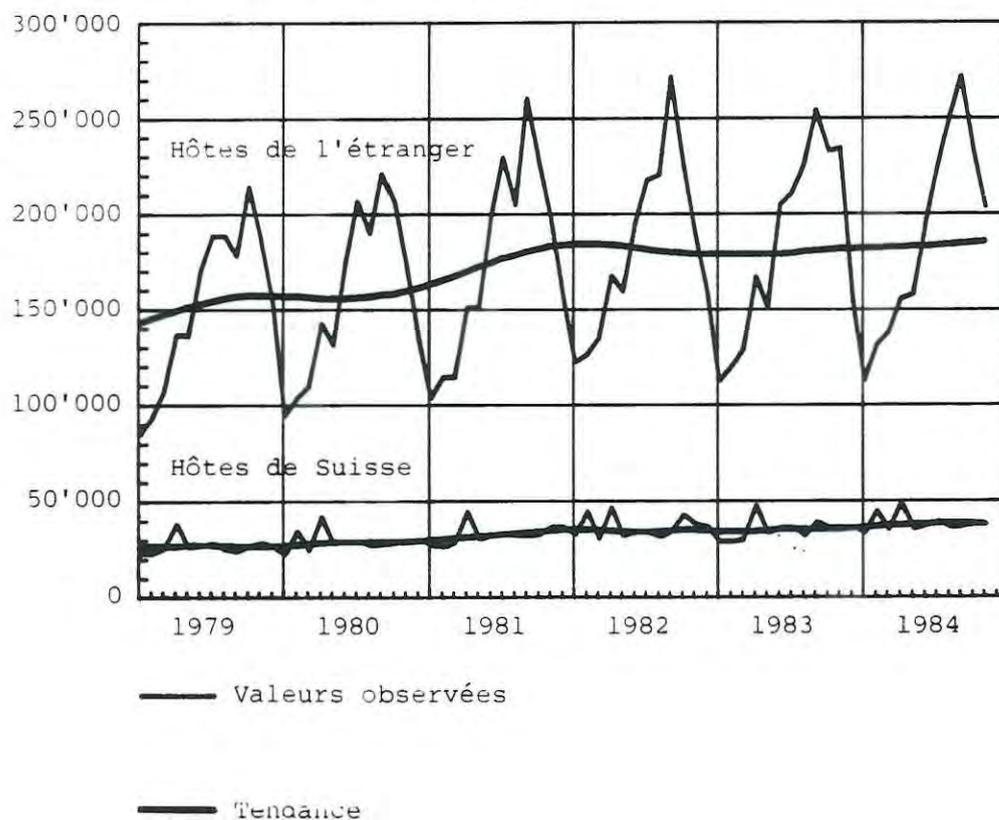
2.7 HOTELLERIE

Nuitées

Gain par rapport à la  
période précédente

	Hôtes de	Hôtes de	Total	Hôtes de	Hôtes de	Total	Lits dis- ponibles	Taux d'oc- cupation
	Suisse	l'étranger		Suisse	l'étranger			
	Milliers			%			Nombre	%
1979	300,3	1 825,5	2 125,8	- 8,2	+ 0,3	- 1,0	13 785	42,2
1980	333,6	1 875,3	2 208,9	+ 11,1	+ 2,7	+ 3,9	13 897	43,4
1981	375,8	2 105,1	2 480,9	+ 12,7	+ 12,3	+ 12,3	13 802	49,2
1982	411,6	2 155,1	2 566,7	+ 9,5	+ 2,4	+ 3,5	13 612	51,7
1983	399,0	2 178,3	2 577,3	- 3,1	+ 1,1	+ 0,4	13 278	53,2
Janv. -oct.								
1982	350,3	1 889,4	2 239,7	+ 12,7	+ 3,2	+ 4,6	13 607	54,1
1983	333,5	1 914,5	2 248,0	- 4,8	+ 1,3	+ 0,4	13 310	55,6
1984	370,7	1 945,3	2 316,0	+ 11,1	+ 1,6	+ 3,0	13 076	58,1

Nuitées dans l'hôtellerie



2.7 HOTELLERIE

1984 De janvier à fin octobre, la demande touristique a progressé à Genève de 3,0% par rapport à la période correspondante de 1983, alors qu'elle s'est stabilisée sur le plan suisse.

Les résultats favorables enregistrés à Genève, après une année de stagnation, rejoignent pour la première fois le niveau record atteint durant la même période de 1971 (2,3 millions de nuitées); ils sont dus, pour la plus grande part, à la reprise du tourisme indigène (+ 11,1%), déficitaire en 1983, et à la progression constante de la demande de la clientèle des Etats-Unis (+ 15,9%), stimulée par la fermeté du dollar. Alors que la fréquentation des hôtes des pays d'Asie - à l'exception du Japon (- 4,8%) - a continué à se développer (+ 4,1%), on relève en revanche une baisse persistante de l'apport européen (- 2,6%), malgré une légère reprise sur le marché français (+ 1,7%), liée à la levée des restrictions de change.

L'offre s'étant encore réduite durant la période considérée (- 230 lits), le taux moyen d'occupation des lits s'est inscrit à 58,1%, dépassant ainsi celui des douze dernières années.

1985 Sur le plan suisse, on s'attend à une reprise du tourisme hivernal et à une bonne saison d'été. A Genève, bien que ne disposant pas d'éléments qui permettent d'établir une prévision fiable, on peut admettre que l'hôtellerie devrait enregistrer une croissance modérée, assez semblable à celle de 1984.

## Emplois dans le secteur international

	Organisations gouvernementales <sup>1)</sup>			Missions permanentes	Organisations non gouvernementales <sup>2)</sup>
	Fonctionnaires	Autres personnes	Total		
Avril 1979	11 307	2 928	14 235	2 226	2 408
Avril 1980	11 271	3 504	14 775	2 377	2 359
Avril 1981	11 461	3 582	15 043	2 476	2 525
Avril 1982	11 844	3 145	14 989	2 529	2 546 <sup>3)</sup>
Avril 1983	11 800	2 964	14 764	2 734	2 544
Avril 1984	11 779	3 272	15 051	2 887	2 729

## Dépenses des organisations internationales gouvernementales (milliers de F.)

	Dépenses courantes			Dépenses d'investissements			Total
	Coût salarial total	Autres biens et services	Total	Biens d'équipement	Dépenses de construction	Total	
1978	915 241	277 606	1 192 847	164 307	70 095	234 402	1 427 249
1979	943 520	301 165	1 244 685	152 316	47 565	199 881	1 444 566
1980	964 681	324 433	1 289 114	154 777	29 880	184 657	1 473 771
1981	1 049 729	353 435	1 403 164	141 445	43 547	184 992	1 588 156
1982	1 100 387	370 099	1 470 486	126 407	63 912	190 319	1 660 805
1983	1 195 717	416 114	1 611 831	135 450	83 900	219 350	1 831 181

Dépenses des organisations internationales non gouvernementales<sup>2)</sup> (milliers de F.)

	Dépenses courantes			Dépenses d'investissements			Total
	Coût salarial total	Autres biens et services	Total	Biens d'équipement	Dépenses de construction	Total	
1978	137 488	41 393	178 881	4 177	3 673	7 850	186 731
1979	133 772	43 660	177 432	4 251	2 297	6 548	183 980
1980	141 365	70 438	211 803	4 648	5 514	10 162	221 965
1981	151 180	77 377	228 557	5 575	5 902	11 477	240 034
1982	164 823	80 938	245 761	6 070	4 488	10 558	256 319
1983	179 876	84 074	263 950	7 788	2 514	10 302	274 252

## Réunions internationales

	Organisations gouvernementales								
	Total			dont organisations du système des Nations Unies			Organisations non gouvernementales <sup>2)</sup>		
	Réunions	Séances	Délégués et experts	Réunions	Séances	Délégués et experts	Réunions	Séances	Délégués et experts
1978	974	13 671	50 277	901	13 302	48 939	470	1 339	7 705
1979	1 054	13 387	56 873	968	12 998	54 659	457	1 436	8 656
1980	1 126	13 469	54 526	1 006	13 076	52 215	507	1 572	9 229
1981	1 142	12 464	55 735	1 006	12 055	52 546	524	1 815	9 297
1982	1 217	12 058	59 415	1 116	11 721	53 282	510	1 935	9 917
1983	1 194	12 676	65 380	1 087	12 240	56 626	486	2 160	9 562

1) Les 14 organisations gouvernementales : ONU, BIT, OMS, UIT, OMM, OMPI, BIE et GATT (Organisations du système des Nations Unies); CERN, AELE, CIM, UI (Union Interparlementaire), OIPC et APEF (Association des pays exportateurs de minéral de fer).

2) Les 9 plus grandes organisations non gouvernementales en 1978 et les 10 dès 1979 : CICR, LSCR, COE, FLM (Fédération luthérienne mondiale), Fondation de l'École Internationale de Genève, IATA, Institut Battelle, ISO, UER et CEI (organisation non recensée en 1978).

3) Pour l'ensemble des 87 organisations dénombrées en septembre 1982 les emplois s'élèvent à 3 152.

1984 Emplois

D'avril 1983 à avril 1984, le nombre d'emplois recensés dans le secteur international progresse de 3,1%; en cinq ans, son augmentation atteint 9,5%. Au printemps 84, ce secteur compte plus de 20 500 emplois.

Après avoir diminué durant les deux années précédentes (-1,9%), les effectifs des 14 organisations gouvernementales (OIG) établies à Genève (15 051 personnes) augmentent et rejoignent leur niveau de 1981. L'effectif des fonctionnaires internationaux reste stable alors que celui du personnel temporaire croît de 10,4% en un an. Durant les cinq dernières années, l'emploi total des quatorze (OIG) augmenté de 5,7% à Genève.

En baisse depuis 1979, le nombre de fonctionnaires d'origine suisse continue de diminuer (-3,0%) et leur proportion s'établit à 14,2% en avril 1984. Pour la deuxième année consécutive, l'effectif des fonctionnaires internationaux résidant dans le canton baisse alors que celui des résidents dans le canton de Vaud ou en France se renforce. En avril 1984, 57,6% des fonctionnaires internationaux habitent à Genève, 35,6% en France et 6,8% dans le canton de Vaud.

Continue depuis 1979, la hausse des effectifs des personnes occupées dans les missions permanentes se poursuit (2 887 emplois en avril 1984) : elle atteint 5,6% en un an et 29,7% en cinq ans.

Les emplois des dix principales organisations non gouvernementales (OING), qui regroupent les 4/5 des personnes occupées par ce type d'organisations, progressent de 7,3% entre avril 1983 et avril 1984 (en cinq ans : + 13,3%) et s'élèvent à 2 729. Au total, les 72,3% des personnes occupées de façon stable dans une des OING résident dans le canton de Genève, 16,1% dans celui de Vaud et 11,6% en France.

1983 Dépenses

En 1983, pour l'ensemble des 24 organisations internationales couvertes par la statistique, le montant global des dépenses atteint 1,917 milliard de francs et enregistre une progression annuelle de 9,8% (en termes réels, déduction faite de la hausse des prix : + 5,5%). Cette augmentation est la plus forte constatée depuis 1977, année d'origine de la statistique.

Le montant global des dépenses effectuées pour les sièges ou offices des quatorze OIG établies à Genève progresse de 10,3% en un an et s'élève à 1,831 milliard. Pour la première fois depuis 1977, l'augmentation est plus modérée pour les dépenses courantes (+9,6%), dont le coût salarial (+8,7%), que pour les investissements (+15,3%), qui représentent les 12,0% des dépenses totales. En progression de 12,3% en un an, les dépenses revenant à la Suisse dépassent, pour la première année, le milliard. Elles représentent les 58,8% des dépenses totales (62,4% des dépenses courantes, 32,3% des investissements). A noter que les 91,3% des dépenses d'investissement sont effectuées par le CERN.

La croissance des dépenses des dix principales OING se chiffre à 7,0% en 1983 contre 6,8% en 1982. Elles atteignent 274 millions de francs. Les dépenses courantes progressent de 9,1% et les investissements diminuent de 2,4%.

Réunions internationales

En 1983, le nombre de réunions internationales convoquées par les OIG diminue légèrement (-1,9%) mais le nombre de séances tenues augmente (5,1%) de même que celui des délégués (10,0%). En revanche, une baisse du nombre de délégués accueillis par les principales OING est constatée (-3,6%) parallèlement à une diminution du nombre de réunions (-4,7%). En 1983, derrière Paris et Londres, Genève s'inscrit au troisième rang mondial comme ville de congrès.

84-85 Les perspectives annoncées en avril dernier par les organisations intergouvernementales font état d'une très légère augmentation des emplois, d'une progression plus marquée des dépenses, en particulier des investissements, et d'une faible croissance du nombre des réunions internationales.

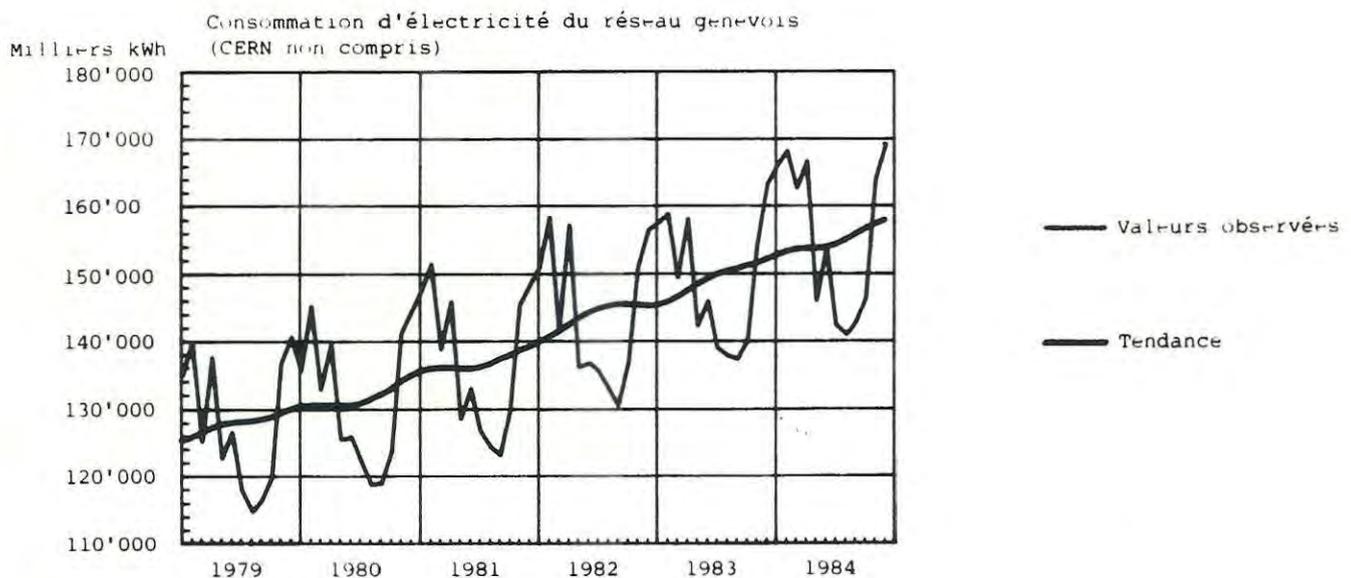
### 3 CONSOMMATION

#### 3.1 ELECTRICITE

	Consommation du réseau genevois <sup>1)</sup> (CERN non compris)	dont principales entre- prises industrielles <sup>2)</sup>	Variation par rapport à la période précédente	
			Réseau genevois	dont principales entreprises industrielles
	1 000 kWh		%	
1979	1 528 808	152 863	+ 2,5	- 0,3
1980	1 581 062	155 600	+ 3,4	+ 1,8
1981	1 641 574	161 289	+ 3,8	+ 3,7
1982	1 725 822	161 289	+ 5,1	+ 0,0
1983	1 787 267	167 919	+ 3,6	+ 4,1
Janv.-sept.				
1982	1 262 104	119 699	+ 5,4	+ 0,1
1983	1 304 836	124 858	+ 3,4	+ 4,3
1984	1 366 340	125 286	+ 4,7	+ 0,3

1) Le territoire desservi par les Services Industriels de Genève dépasse légèrement le canton.

2) Cette série porte sur les entreprises industrielles au sens de la loi sur le travail occupant plus de 20 ouvriers et consommant plus de 60 000 kWh par an.



### 3.1 ELECTRICITE

1984 La croissance moyenne de la consommation totale d'électricité a été de 3,7% par an entre 1978 et 1983. Il est certain que l'augmentation de 1984 dépassera cette moyenne puisque de janvier à novembre la hausse est de 4,8% par rapport à la même période de 1983.

La consommation des principales entreprises industrielles jusqu'au mois de novembre n'est pas connue; mais en arrêtant la comparaison au mois de septembre (dernière information disponible), il apparaît que la consommation des entreprises industrielles a stagné entre 1984 et 1983. L'augmentation de la consommation totale est donc le fait soit des ménages soit des entreprises non recensées dans la statistique de l'industrie.

Relevons que si la consommation de l'ensemble de l'industrie stagne, l'évolution sectorielle est assez différenciée : les branches enregistrant une hausse sont la chimie (+ 4,5%), les arts graphiques (+ 2,2%) et les produits alimentaires (+ 1,6%); les branches enregistrant une diminution sont la métallurgie (- 1,6%), les machines et appareils (- 1,8%), le papier (- 2,7%) et le tabac dont la consommation baisse de 16,0% en conséquence de la fermeture d'une usine. En ce qui concerne l'horlogerie et la bijouterie, nous ne disposons à ce jour que d'estimations qui font apparaître une stagnation par rapport à 1983.

Les chiffres de la production locale d'électricité ne sont pas encore disponibles. Néanmoins, comme en 1983 la production des deux usines genevoises (Verbois et Chancy-Pougny) avait dépassé de 20% la moyenne multiannuelle, il est probable que l'accroissement de consommation de 1984 aura été satisfait par des producteurs hors du canton.

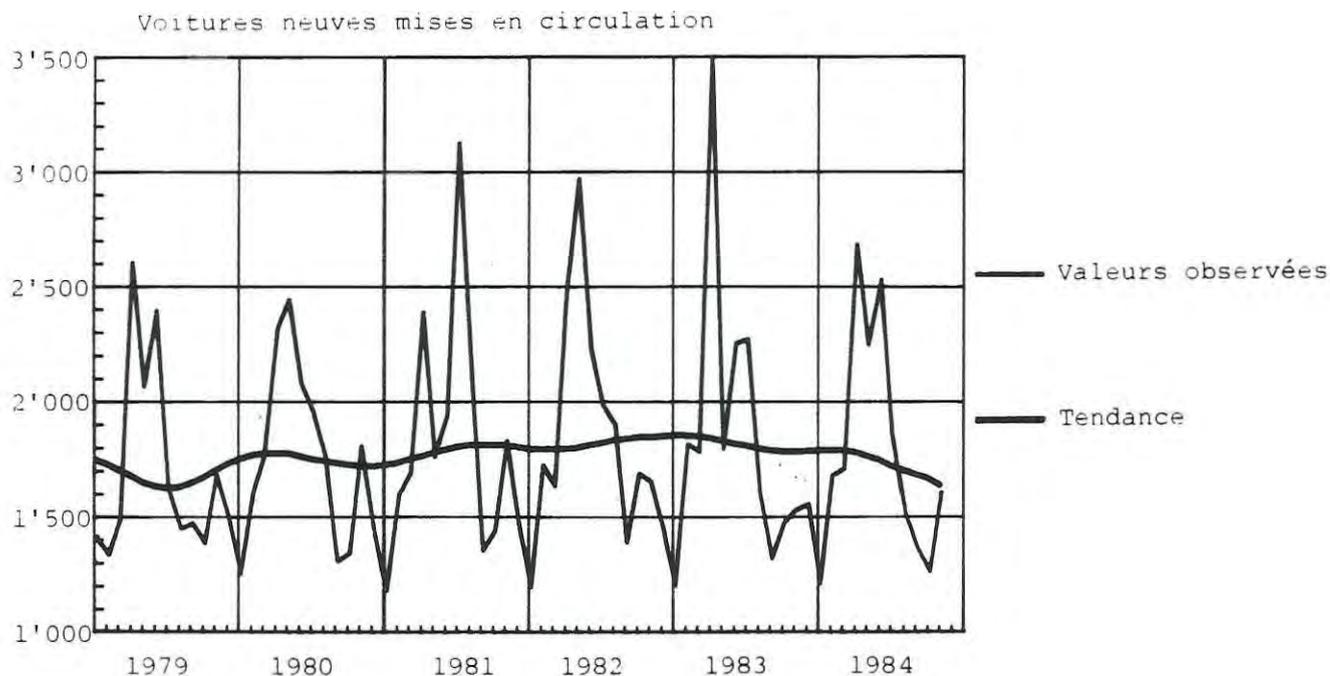
1985 On ne dispose pas de données autorisant une prévision pour la consommation de 1985.

3.2 AUTOMOBILES

Voitures de tourisme neuves mises en circulation dans le canton de Genève

	Ensemble des pays fabricants		Variation par rapport à la période précédente
	Nombre		%
1979	20 135		- 1,1
1980	20 880		+ 3,7
1981	21 823		+ 4,5
1982	22 198		+ 1,7
1983	21 986		- 1,0

Janv.-oct.	Ensemble des pays fabricants	dont			
		RFA	France	Italie	Japon
1982	19 573	7 544	2 776	3 399	4 653
1983	19 237	7 781	2 572	3 177	4 800
1984	18 342	7 543	2 392	3 150	4 453



3.2 AUTOMOBILES

1984 La tendance à la baisse, observée en 1983 sur le marché des voitures neuves à Genève, s'accroît en 1984. Au cours des dix premiers mois de l'année, 18 342 voitures neuves ont été mises en circulation, c'est-à-dire 4,7% de moins qu'au cours de la même période de l'année 1983.

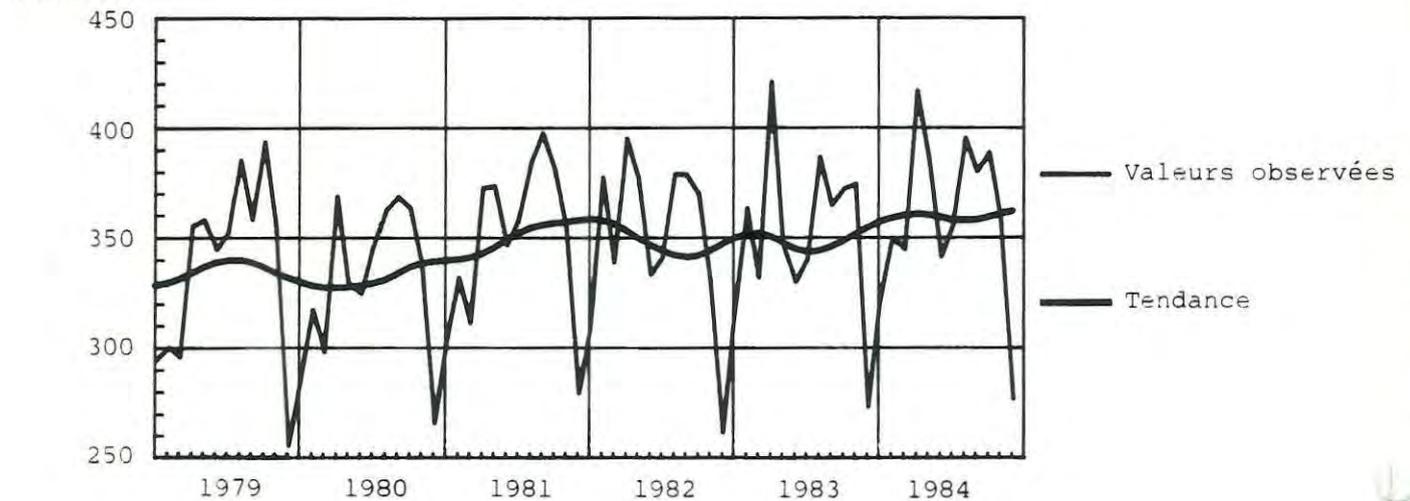
La diminution affecte tous les pays fournisseurs, quoiqu'à des degrés divers. Pour la première fois (depuis que l'on dispose de données par pays producteur), le Japon accuse une baisse (- 7,2%) et c'est la plus forte enregistrée en 1984. Il est suivi par la France, dont le recul est de 7,0%. Les parts de marché des constructeurs allemands et italiens augmentent de 0,6 et 0,7 point respectivement. Par conséquent, la diminution de l'effectif des voitures en provenance d'Allemagne et d'Italie, de l'ordre de 3,1% et 0,9% respectivement, est inférieure à la moyenne.

1985 Pour l'année 1985, certaines informations font état d'un recul sur le marché des voitures neuves, en raison des normes antipollution à venir.

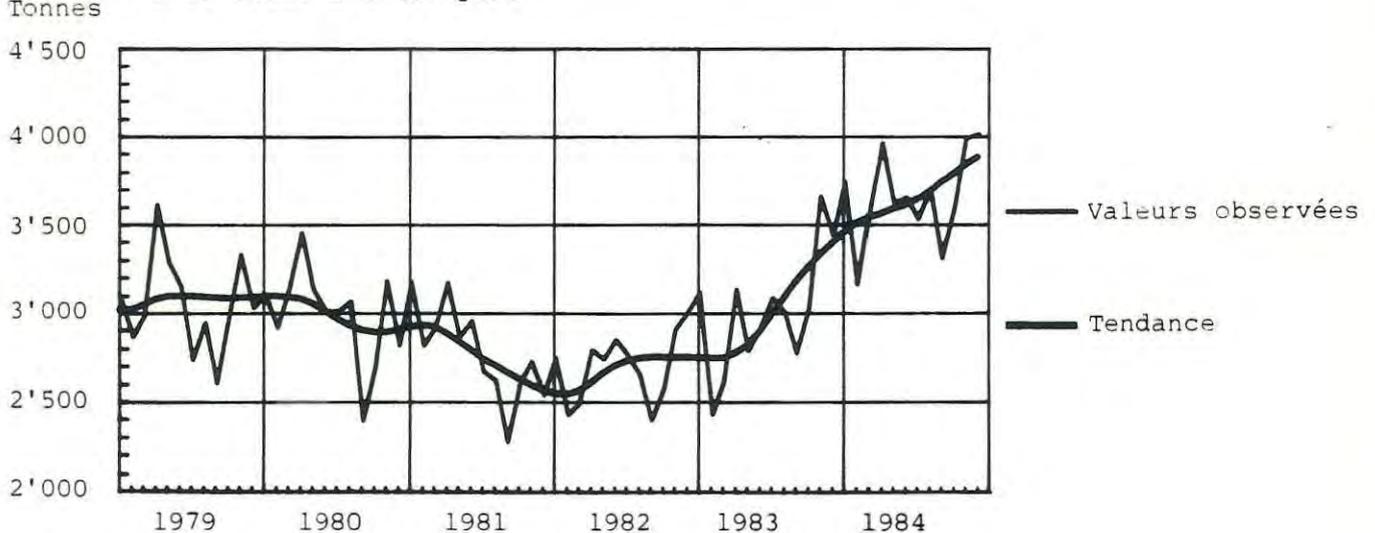
Trafic commercial à l'aéroport de Cointrin

	Trafic passagers				Variation par rapport à la période précédente			
	Total		Poste et fret	dont fret local	Trafic passagers		Poste et fret	dont fret local
	Nombre	donc local			Total	donc local		
1979	4 660 582	4 018 471	68 477	36 433	+ 2,6	+ 2,5	- 1,2	+ 0,7
1980	4 539 303	3 963 633	68 446	35 789	- 2,6	- 1,4	0,0	- 1,8
1981	4 738 938	4 180 538	66 737	32 706	+ 4,4	+ 5,5	- 2,5	- 8,6
1982	4 707 218	4 179 577	67 059	32 563	- 0,7	+ 0,0	+ 0,5	- 0,4
1983	4 747 382	4 206 803	75 453	36 441	+ 0,9	+ 0,7	+12,5	+11,9
Janv. - nov.								
1982	4 353 195	3 865 142	60 508	29 459	- 0,9	- 0,2	- 0,7	- 1,7
1983	4 386 982	3 887 574	67 710	32 710	+ 0,8	+ 0,6	+11,9	+11,0
1984	4 527 018	3 977 204	79 416	39 966	+ 3,2	+ 2,3	+17,3	+22,2

Passagers du trafic commercial local à l'aéroport



Fret local à l'aéroport



Passagers

1984 Le nombre total de passagers enregistré pendant les onze premiers mois de 1984 a augmenté de 140 036 passagers (+3,2%) par rapport à la même période de 1983. Le trafic charter joue un rôle important dans cet accroissement puisqu'il a transporté 412 476 passagers en 1983 et 468 375 en 1984 (+ 13,6%) pour les mêmes mois de référence.

Le nombre de passagers du trafic local n'a augmenté que de 2,3%. Le nombre de passagers du trafic régulier transportés par la compagnie Swissair a baissé de 41 903 par rapport aux 2 287 607 passagers de 1983 (- 1,8%). En revanche, la compagnie Crossair enregistre une forte croissance puisque le nombre de passagers a passé de 35 998 à 47 809 (+32,8%). L'évolution positive de Crossair ne compense certes pas le mouvement enregistré chez Swissair; il en résulte donc une augmentation de la part des compagnies étrangères dans le trafic genevois.

Mouvements d'avions

La remarque qui vient d'être émise sur le rôle des compagnies étrangères se reflète dans l'analyse des mouvements d'avions. En comparant les onze premiers mois de 1983 et 1984, les mouvements d'avions ont passé en tout de 67 829 à 71 279 (+ 5,1%) alors que l'ensemble des compagnies suisses n'ont progressé que de 3,6%. Dans le domaine du trafic régulier, on constate une diminution de 1 142 mouvements d'avions chez Swissair, ce qui représente une diminution de 3,9% par rapport aux 28 957 mouvements de 1983. En valeurs relatives, la diminution des mouvements d'avions est ainsi supérieure à celle des passagers.

Le nombre de mouvements d'avions du trafic non régulier a passé de 9 564 à 10 517 (+ 10%), augmentation inférieure en pourcentage à celle des passagers.

Fret et poste

Les évolutions du fret et de la poste sont très différentes. Alors que la poste enregistre une croissance minimale (+ 1,7%), le fret a véritablement explosé : + 19,2% pour le total du fret et + 22,2% pour le fret local.

En conclusion, l'évolution du trafic à l'aéroport de Genève pendant les onze premiers mois de 1984 est positive en termes de nombre total de passagers, de mouvements d'avions et de fret. Le trafic non régulier s'est fortement développé. En revanche, le rôle de Swissair a légèrement diminué.

1985 On ne dispose pas d'information concernant l'évolution du trafic pendant l'année 1985.

**Logements inoccupés et locaux commerciaux vacants<sup>1)</sup>**

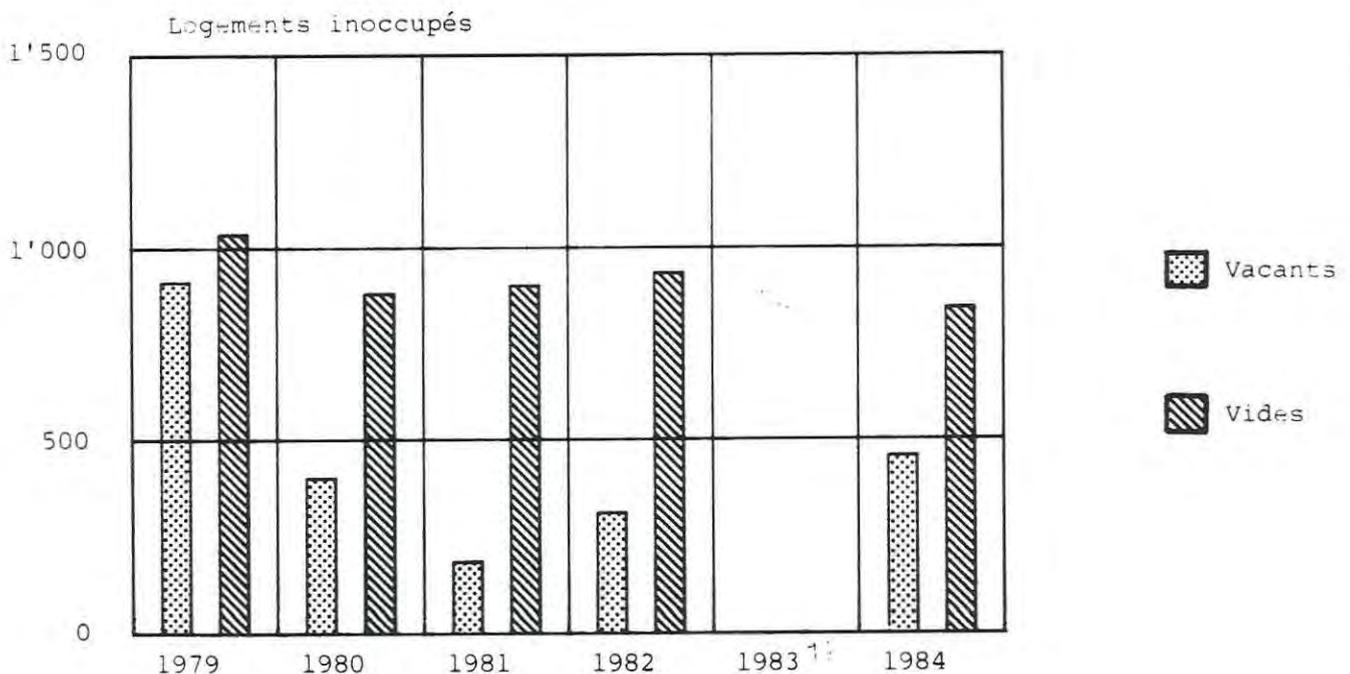
	Logements inoccupés				Locaux commerciaux vacants (en m <sup>2</sup> )					
	vacants			Total inoccupés	Bureaux	Arcades	Ateliers	Dépôts	Inconnu	Total
	Vides	Meublés	Non meublés							
1979	1 036	130	780	1 949	24 533	8 114	1 046	2 577	147	36 417
1980	880	115	285	1 280	17 761	9 027	120	8 754	-	35 662
1981	900	29	153	1 082	5 628	5 742	3 403	7 433	-	22 206
1982	932	56	253	1 241	6 095	5 243	1 468	3 542	-	16 348
1983	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
1984	843	50	404	1 297	5 718	3 000	29	2 208	-	10 955

1) Jusqu'en 1982, enquête au 1er décembre; en 1983, pas d'enquête; dès 1984, enquête au 1er juin.

**Mouvement des demandes de logements émanant de personnes congédiées ou désirant changer de logement<sup>1)</sup>**

	Congédié ou sans logement	Echange	Total
1979	4 029	5 357	9 386
1980	4 221	4 322	8 543
1981	4 216	3 961	8 177
1982	<u>3 864</u>	<u>3 562</u>	<u>7 426</u>
1983	1 843	1 220	3 063
1984	2 139	1 411	3 550

1) Jusqu'en 1982, ensemble des demandes connues de l'office du logement social. Dès 1983, seulement les demandes enregistrées par lui.



1) Pas d'enquête en 1983

1984 Logements inoccupés

La date de l'enquête annuelle de l'OFIAMT sur les logements vacants ayant été déplacée du 1er décembre au 1er juin, il s'est écoulé une période de 18 mois entre l'avant dernier relevé (1.12.82) et le dernier, réalisé au 1.6.84.

Au total, le nombre des logements inoccupés - vides ou vacants - se situe depuis quatre ans aux environs de 1 100-1 300. Il a légèrement augmenté entre les deux derniers relevés (+ 56 ou 4,5%), passant de 1 241 en décembre 1982 à 1 297 en juin 1984. Cette relative stabilité recouvre une baisse des vides (- 89 ou - 9,6% en 18 mois), compensée par une augmentation des vacants (+ 145 ou 46,9%). Les 1 297 logements inoccupés en juin 1984 se répartissent de la manière suivante : 843 logements vides, 50 logements vacants meublés et 404 vacants non meublés, dont 135 villas. Compte tenu d'une augmentation nette de 2 686 logements du parc existant, le taux de vacance - qui reste faible - passe de 0,18% à 0,26%.

Demande de logements (connue de l'office du logement social)

Alors que jusqu'en 1982, l'office du logement social tenait une statistique de toutes les demandes dont il avait connaissance, depuis janvier 1983 il ne prend plus en compte que les demandes lui étant directement adressées. De ce fait, les chiffres de 1984 ne peuvent être comparés qu'avec ceux de 1983. La demande totale a augmenté de 487 (soit 15,9%), passant de 3 063 en 1983 à 3 550 en 1984. Le taux d'augmentation est pratiquement le même dans la catégorie des "congediés ou sans logement" (16,1%) et dans celle des "échanges" (15,7%). D'autre part, ce sont toujours les logements de 3 et 4 pièces qui font l'objet de la plus forte demande (environ les trois quarts du total).

Locaux commerciaux vacants

Nouvelle et forte diminution de la surface totale des locaux commerciaux vacants, qui passe de 16 348 m<sup>2</sup> en décembre 1982 à 10 955 m<sup>2</sup> en juin 1984 (-33,0%). Pour mémoire, cette surface était de 69 249 m<sup>2</sup> en 1978. Par catégorie, la baisse est la plus marquée pour les arcades et les ateliers, alors qu'il y a relative stabilité pour les bureaux. Les taux de vacance ne peuvent être calculés faute de données récentes sur les surfaces brutes disponibles, mais ils sont de toute évidence très faibles.

1985 Logements inoccupés

Compte tenu de l'évolution démographique, de celle du mouvement de la construction, on ne doit pas s'attendre à une forte évolution des taux de vacance, qui resteront faibles.

Demande de logements

Peu de changements à attendre : la demande, orientée à la hausse à fin 1984, restera forte.

Locaux commerciaux vacants

Les éléments d'appréciation manquent. De plus, les surfaces vacantes étant maintenant très faibles - quasi résiduelles - on peut tout aussi bien tabler sur la baisse (forcément légère) ou la hausse.

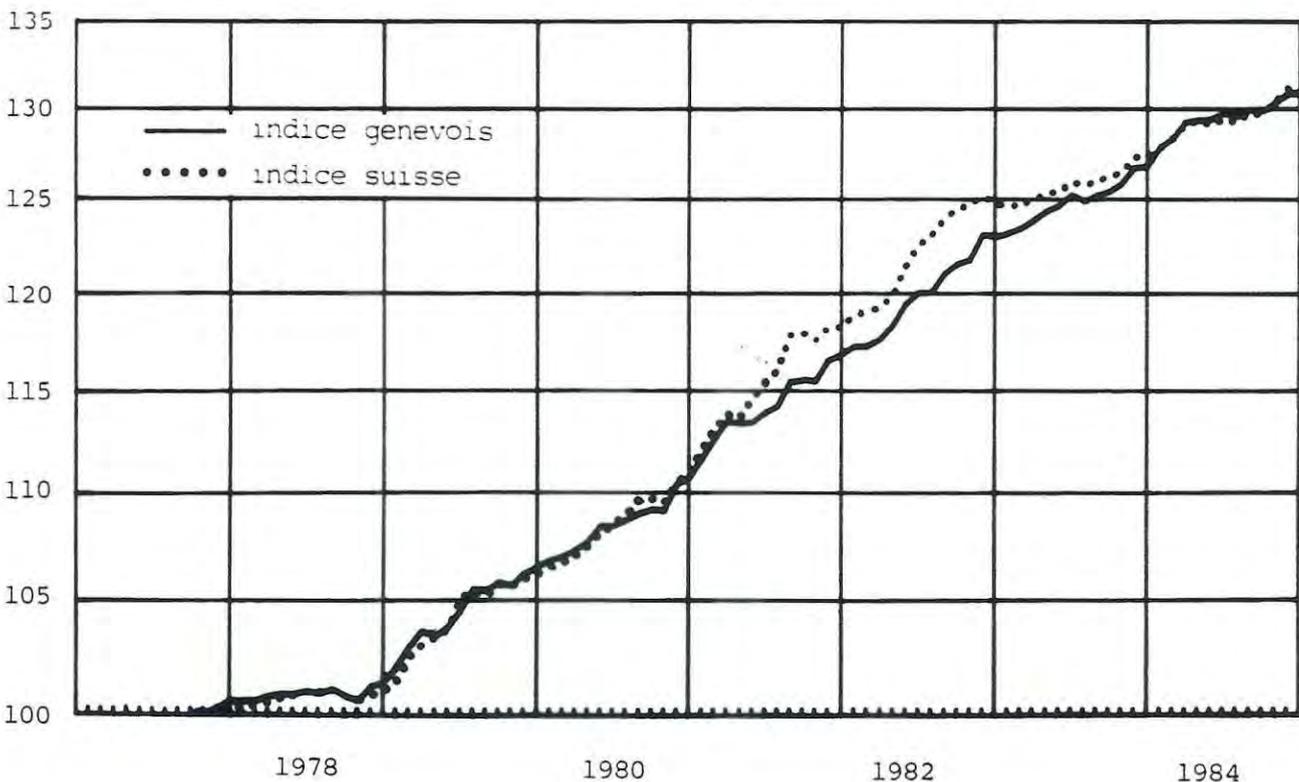
3.5 PRIX A LA CONSOMMATION

Variations annuelles de l'indice genevois des prix à la consommation (en %)

	1979	1980	1981	1982	1983	1984
INDICE GENERAL	5,0	4,0	5,5	5,3	3,1	3,2
. dont selon le groupe de dépenses						
Alimentation	4,0	7,0	7,8	5,9	4,2	3,2
Boissons et tabacs	1,9	3,6	6,0	6,2	0,8	2,3
Habillement	1,4	3,9	5,8	5,1	4,8	2,9
Loyer	0,7	1,7	3,0	7,9	4,6	4,7
Chauffage et éclairage	63,3	- 3,2	6,3	6,7	- 6,1	6,9
Aménagement et entretien du logement	0,8	4,0	4,9	4,7	2,0	2,0
Transports et communications	4,9	3,0	2,2	1,9	1,3	3,4
Santé et soins personnels	2,5	4,5	7,2	4,3	5,1	1,8
Instruction et loisirs	3,4	6,4	7,1	4,5	3,9	2,2
. dont selon le genre de biens						
Marchandises	7,1	4,4	6,0	4,7	1,9	2,1
. Marchandises non durables	8,6	4,9	6,4	5,4	2,0	2,3
. Marchandises durables	0,8	2,3	3,9	1,5	1,5	1,2
Services	2,8	3,4	4,9	5,9	4,4	4,4
. Services privés	2,3	3,3	5,5	6,2	4,2	3,4
. Services publics	6,3	3,9	0,6	3,8	5,9	10,7
. dont selon l'origine des biens						
. Biens et services indigènes	2,5	4,0	5,5	5,6	3,9	3,9
. Biens importés	12,8	3,9	5,2	4,3	1,4	1,7
Variations des moyennes annuelles de l'indice général	3,7	3,8	5,3	4,9	4,1*	3,7

\* Changement de base de l'indice en décembre 1982. La variation moyenne de 1982 est obtenue par raccordement.

Indices des prix à la consommation (septembre 1977 = 100)



1984

Le taux annuel de renchérissement, calculé de décembre à décembre, se fixe à 3,2% à Genève, en 1984. Il dépasse de peu le taux annuel enregistré en décembre 1983 (3,1%), mais reste inférieur à la moyenne des augmentations annuelles de prix des cinq et dix précédentes années (respectivement 4,2% et 3,9%).

L'augmentation annuelle de l'indice suisse des prix (2,9%) est légèrement inférieure à celle de l'indice genevois (3,2%). Un écart plus important avait été constaté en 1983 (+ 3,1% contre + 2,1%). Ces écarts s'expliquent principalement par des décalages temporels dans le mouvement des prix, qui peuvent être particulièrement importants pour les tarifs publics et les loyers. Ces écarts se compensent largement à moyen et long termes. Pour les deux dernières années, la hausse des prix s'élève à 6,5% à Genève et à 5,1 % en Suisse mais, pour les cinq dernières années, le renchérissement atteint 22,9% à Genève contre 23,4% en Suisse.

Comme l'an passé, la Suisse s'inscrit dans le peloton de tête des pays à bas taux de renchérissement. En novembre, dernier mois disponible pour des comparaisons internationales, seuls l'Allemagne fédérale (2,1%) et le Japon (2,2%) enregistrent des taux de hausse de prix inférieurs à celui de la Suisse (3,0%). Pour l'ensemble des pays de l'OCDE, la hausse annuelle des prix atteint 5,1%, taux le plus faible enregistré, ce mois-là, depuis 1972.

En 1984, les prix progressent de 2,3% au premier semestre mais de seulement 1,0% au second. Sur l'ensemble de l'année, les hausses les plus fortes portent sur les groupes du chauffage et de l'éclairage (6,9%), principalement en raison d'une majoration des tarifs de l'électricité (15,0%), sur celui des loyers (4,7%), dont la hausse se renforce, et sur celui des transports et communications (3,4%), à la suite notamment de la majoration des tarifs des PTT (17,5%). La faible progression du groupe santé et soins personnels (1,8%) recouvre de fortes variations de prix de sens divergents qui se compensent presque totalement : à la hausse de 16,7% des tarifs hospitaliers et de 5,2% de ceux des dentistes s'oppose la baisse de 10,0% des tarifs médicaux, à la suite du succès du recours interjeté contre le tarif-cadre en vigueur depuis 1981. En 1984, le mouvement des prix des produits pétroliers (+ 1,5%) joue un rôle mineur dans la hausse des prix à Genève.

La progression des prix des marchandises durables faiblit (passant de 1,5% en 1983 à 1,2% en 1984) au contraire de celle des marchandises non durables (2,0% en 1983; 2,3% en 1984). Un ralentissement est également constaté pour les services privés dont la hausse fléchit de 4,2% en 1983 à 3,4% en 1984. En revanche, les services publics, dont l'évolution des prix est irrégulière, subissent une forte poussée : 5,9% en 1983; 10,5% en 1984.

En 1984, la progression des prix des biens et services indigènes est identique à celle de l'année précédente (3,9%) alors qu'une très légère accélération caractérise les prix des marchandises importées (1,3% en 1983, sous l'influence du recul des produits pétroliers, et 1,7% en 1984).

1985

La plupart des prévisions de taux de renchérissement pour la Suisse font état d'une relative stabilité du taux d'inflation pour 1985, qui s'inscrirait dans un mouvement de baisse tendancielle du renchérissement. En raison de la différence des taux d'augmentation récents des prix entre Genève et la Suisse et de la nature de cet écart, on peut escompter un léger ralentissement de la hausse des prix à Genève en 1985. Le SCS estime comme probable un taux de renchérissement annuel compris entre 2,5% et 3,2% à fin 1985. Le fléchissement de la hausse des prix devrait être favorisé par le maintien des objectifs monétaires relativement restrictifs de la BNS, par les effets modérateurs des prix des marchandises importées et par un recul des prix des produits pétroliers. Toutefois, une accélération de la hausse des prix à court terme caractérisera les premiers mois de l'année, notamment en raison des effets de la rigueur de l'hiver sur certains prix (mazout, denrées alimentaires, etc.).

### 3.6 SALAIRES ET MOUVEMENT DE FONDS DES CCP

#### Salaires versés dans le canton<sup>1)</sup>

	1000 F	Variation en % par rapport à la période précédente
1979	5 382 390	+ 6,0
1980	5 908 383	+ 9,8
1981	6 421 309	+ 8,7
1982	7 094 363	+ 10,5
1983	7 730 114	+ 9,0
1er-3e trim.		
1982	5 161 102	+ 11,1
1983	5 611 669	+ 8,7
1984	5 975 904	+ 6,5

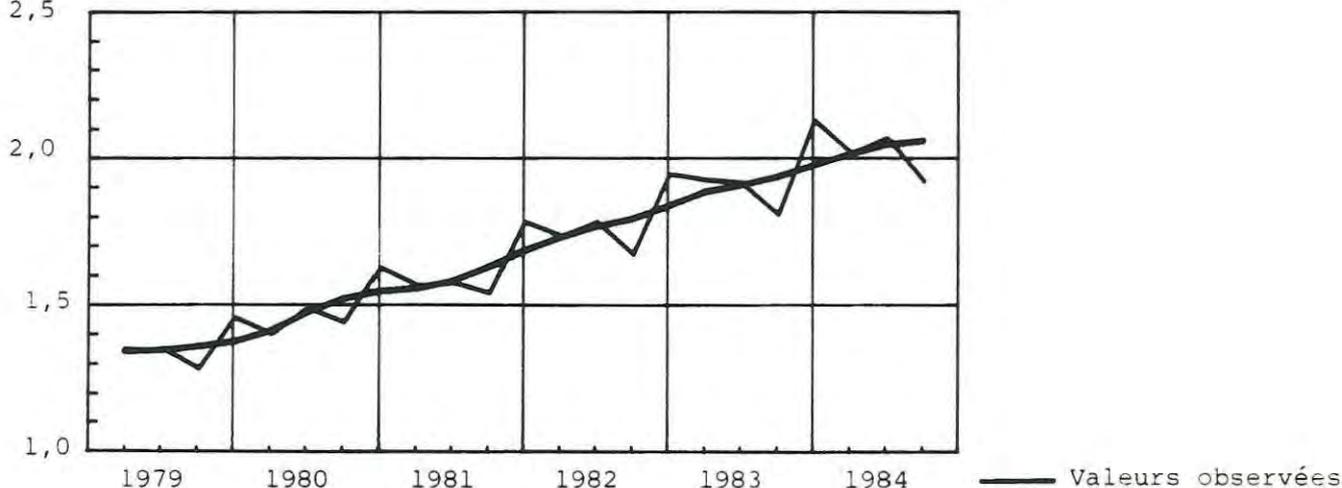
1) Résultats de l'enquête trimestrielle auprès des adm. publiques, des grandes entreprises et des principales caisses de compensation du canton; org. int. gouver. non comprises.

#### Mouvement de fonds total des CCP<sup>2)</sup>

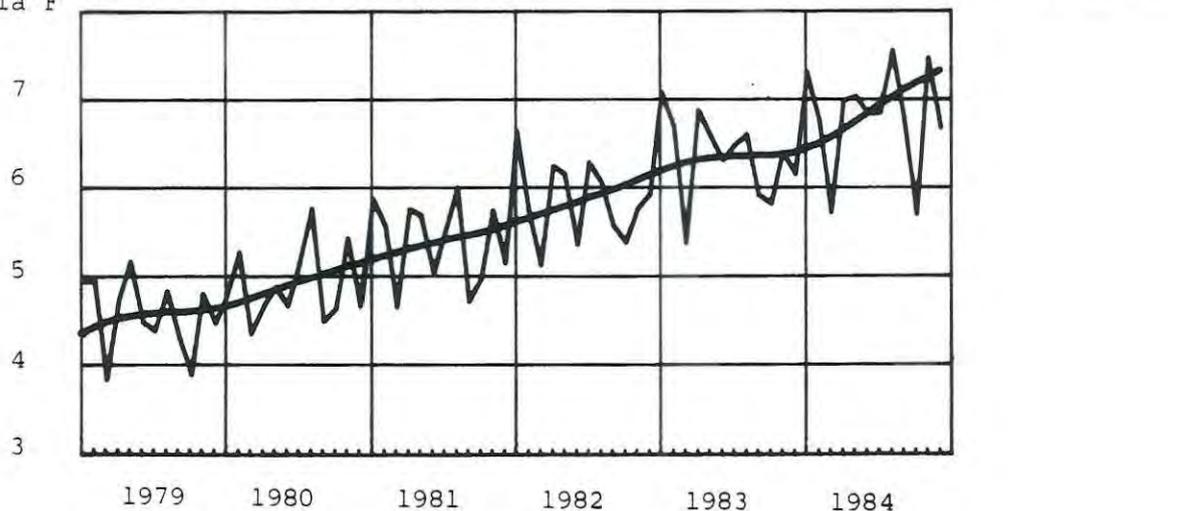
	Mio F	Variation en % par rapport à la période précédente
1979	54 172,4	+ 12,8
1980	59 274,7	+ 9,4
1981	64 845,3	+ 9,4
1982	70 101,8	+ 8,1
1983	76 019,9	+ 8,4
Janv.-nov.		
1982	63 116,2	+ 8,2
1983	68 743,6	+ 8,9
1984	73 960,2	+ 7,6

2) Arrondissement de Genève des CCP.

Mia F Salaires versés  
2,5



Mia F Mouvement de fonds des CCP  
7



Salaires

1984 La masse salariale versée par les entreprises du canton (organisations internationales gouvernementales non comprises) connaîtra vraisemblablement, en 1984, un taux de croissance proche de 7,0%, soit une progression inférieure à celle des années 1980 à 1983 au cours desquelles le taux annuel moyen d'augmentation s'est inscrit à 9,5%.

par rapport  
aux 3 premiers  
trimestres de  
1983.

Les résultats disponibles pour les 3 premiers trimestres de l'année indiquent une croissance de la masse salariale de 6,5% en termes nominaux ~~depuis le début de l'année~~ et de 2,6% en termes réels, compte tenu d'une hausse moyenne de l'indice genevois des prix à la consommation de 3,8%<sup>1)</sup>. Cette hausse de 2,6% découle à la fois de l'augmentation réelle des salaires et de celle du nombre des emplois dans le canton.

1985 Selon la Commission pour les recherches conjoncturelles, la rémunération des salariés s'accroîtra de 4,0% en 1985, alors que le Centre de recherches économiques appliquées de l'Université de Lausanne (CREA) prévoit une augmentation de 4,5% des salaires nominaux par poste de travail et une progression de l'emploi de 1,4%, soit au total une progression de la masse salariale de 6,0%.

Mouvement de fonds des CCP

1984 Le mouvement de fonds total de l'arrondissement de Genève des CCP, qui, depuis 1979, est en croissance constante, dépassera le montant de 80 milliards de francs en 1984. A fin novembre, le taux de progression se chiffre à 7,6%, soit légèrement moins que l'augmentation annuelle constatée en 1983 (+8,4%).

1985 On peut s'attendre à une croissance du mouvement de fonds total avoisinant les 8,0%.

1) La hausse de l'indice de 3,8% est calculée en divisant l'indice mensuel moyen de la période janvier à septembre 1984 (105,10) par celui de la période janvier à septembre 1983 (101,21). Le passage de l'accroissement de la masse salariale en termes nominaux (+ 6,5%) à l'accroissement en termes réels (+ 2,6%) est obtenu en divisant le coefficient d'accroissement de la masse salariale (1,065) par celui de la hausse de l'indice (1,038).